

Les autorités locales à pied d'œuvre pour une rentrée scolaire dans les meilleures conditions

P.24

Internet :

L'ensemble du territoire national couvert par la fibre optique "début 2027"



P.03

Le Premier ministre par intérim préside l'ouverture des travaux d'une réunion de coordination avec les walis de la République

P.02



Commerce :



Hausse des prix du lait stérilisé UHT : L'État dément toute augmentation des tarifs

P.03

Rentrée scolaire :



Le secteur de la solidarité a pris toutes les dispositions nécessaires

P.04

Mawlid Ennabaoui :



Le ministère de la santé met en garde contre l'usage des produits pyrotechniques

P.04

Annaba :

Le wali s'enquiert des travaux d'entretien des infrastructures sportives



P.06

Le Premier ministre par intérim préside l'ouverture des travaux d'une réunion de coordination avec les walis de la République

Le Premier ministre par intérim, M. Sifi Ghrieb, a présidé par visioconférence, lundi depuis le Palais du Gouvernement, l'ouverture des travaux d'une réunion de coordination avec les walis de la République, dans le cadre des préparatifs de la rentrée sociale 2025-2026. Cette réunion se tient en présence du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le Premier ministre par intérim a précisé que cette réunion "permettra de définir les actions prioritaires pour la prochaine étape, de s'enquérir des progrès réalisés et de passer en revue les mesures prises".



Il a, dans ce cadre, souligné la nécessité de "finaliser toutes les opérations liées à la rentrée scolaire 2025-2026, notamment l'installation d'appareils de chauffage dans les zones

rurales et l'aménagement des abords des écoles", insistant sur "l'impératif d'assurer le transport scolaire et des repas chauds dans les cantines scolaires dès le premier jour de

classe".

Il a insisté également sur la nécessité de "garantir la stabilité du marché et la disponibilité des produits de large consommation et des

fournitures scolaires, tout en intensifiant les mécanismes de contrôle contre la fraude".

Lors de cette réunion, le Premier ministre par intérim a aussi appelé à prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les risques liés aux pluies saisonnières, notamment par le renforcement des infrastructures et la mobilisation de l'ensemble des autorités locales dans les campagnes de nettoyage et de curage.

Pour rappel, cette rencontre de coordination porte sur plusieurs axes, dont la rentrée scolaire et universitaire, les préparatifs pour l'automne et l'hiver, le développement local, la prise en charge des préoccupations des citoyens et la dynamique de l'investissement économique au niveau local.

Le Premier ministre par intérim souligne l'importance d'accélérer la numérisation de l'administration

Le Premier ministre par intérim, M. Sifi Ghrieb, a souligné, lundi à Alger, l'importance d'accélérer la numérisation de l'administration algérienne, en raison de la transparence qu'elle apporte aux différentes transactions.

Dans son allocution à l'ouverture des travaux d'une réunion de coordination avec les walis de la République, en présence du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, M. Ghrieb a précisé que "le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, insiste dans chacune de ses interventions, sur la nécessité d'accélérer la numérisation de l'administration algérienne, eu égard à la transparence et la crédibilité qu'elle confère aux différentes transactions", ajoutant que "la phase actuelle portera sur l'accélération de ce processus et la correction des lacunes enregistrées".

Il a également mis l'accent sur la nécessité d'assurer

l'exactitude des chiffres et des données de manière à disposer d'une vision claire des potentialités nationales, en vue d'établir une carte économique nationale actualisée.

Le Premier ministre par intérim a réaffirmé, à cette occasion, "la volonté de l'Etat, sous la conduite du président de la République, d'être proche du citoyen et de répondre à ses besoins, en agissant au moment opportun et au bon endroit".

Concernant les préparatifs des saisons d'automne et d'hiver, il a mis l'accent sur l'importance d'une anticipation à travers la mise en place de mesures nécessaires afin d'éviter les risques liés aux aléas naturels et de garantir la sécurité des citoyens.

Il a notamment évoqué le renforcement de l'action préventive face aux effets des perturbations climatiques, en particulier par le soutien aux infrastructures, le maintien de la propreté de l'environnement et l'entretien des différents réseaux.

Ghrieb a également souligné

l'importance d'un recours optimal aux mécanismes d'alerte précoce, d'intervention rapide en cas d'urgence, ainsi que d'une prise en charge immédiate des dégâts et de l'indemnisation des sinistrés.

Dans le même contexte, le Premier ministre par intérim a rappelé que cette démarche exige la mobilisation de l'ensemble des autorités locales et des services compétents, la mise à disposition des moyens matériels et humains ainsi que l'implication de la société civile dans les campagnes de nettoyage, en particulier au niveau des points noirs. Il a en outre insisté sur la poursuite des projets visant à protéger les villes et zones exposées aux risques d'inondations, en coordination avec les secteurs concernés.

S'agissant des projets de développement local, M. Ghrieb a appelé les walis de la République à assurer le suivi de la concrétisation de ces programmes, à accélérer leur exécution et à lever les éventuels obstacles, particulièrement



ceux relatifs aux services de santé, à l'éducation, à l'alimentation en eau potable, et à l'aménagement urbain.

A cet égard, il a souligné l'importance de renforcer la présence sur le terrain et la communication directe avec les citoyens, afin d'écouter leurs préoccupations, d'oeuvrer à l'élaboration de solutions efficaces et de veiller à la concrétisation des engagements pris envers eux, consolidant ainsi leur confiance en l'Etat et en ses institutions.

Par ailleurs, M. Ghrieb a évoqué la nécessité

d'encourager l'investissement local, en mobilisant les efforts pour fournir un environnement favorable, lever les obstacles qui pourraient l'entraver et accorder une attention particulière à l'accompagnement des initiatives des jeunes et des projets innovants.

Pour ce qui est de la saison estivale, le Premier ministre par intérim a salué les walis et les autorités locales pour les efforts déployés en vue de sa réussite, ainsi que pour leur contribution importante à la campagne nationale de prévention et de lutte contre les incendies.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

HAUSSE DES PRIX DU LAIT STÉRILISÉ UHT: L'État dément toute augmentation des tarifs

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a tenu à rassurer la population dimanche soir à travers un communiqué officiel. Contrairement aux rumeurs qui circulaient ces derniers jours, il n'y a eu aucune hausse du prix du lait en boîte stérilisé sur le marché national.

Selon le communiqué, une enquête approfondie a été menée par les services du ministère afin de vérifier la véracité de ces informations. À l'issue de ce suivi, le département a reçu des déclarations officielles des plus grandes entreprises nationales de production laitière. Celles-ci ont assuré, de manière ferme et catégorique, qu'aucune révision des prix n'a été appliquée.



Lait stérilisé : les autorités confirment la stabilité des prix

Cette clarification intervient dans un contexte marqué par une forte sensibilité des ménages algériens

aux fluctuations des prix des produits de première nécessité. Le lait, qu'il soit en sachet ou en boîte, occupe une place centrale dans la consommation quotidienne. La moindre variation de son prix suscite immédiatement l'inquiétude et l'indignation des consommateurs.

Dans son communiqué, le ministère a tenu à saluer l'attitude des producteurs nationaux. Il a mis en avant leur sens des responsabilités sociales, estimant qu'ils jouent un rôle essentiel dans le maintien de la stabilité du marché et la protection du pouvoir d'achat. Selon le ministère, cette coopération entre l'État et les entreprises contribue à assurer un approvisionnement régulier et à

éviter toute tension sur un produit aussi stratégique que le lait.

Le ministère du Commerce dément toute augmentation du prix du lait

Par ailleurs, le département du Commerce a réaffirmé son engagement à poursuivre une surveillance rigoureuse. Des équipes de contrôle continueront d'opérer sur le terrain afin de repérer et de sanctionner toute tentative de spéculation, de fraude ou de manipulation des prix. Le ministère insiste sur le fait qu'aucune pratique illégale ne sera tolérée, surtout lorsqu'il s'agit de produits de base.

Pour de nombreux citoyens, ce démenti officiel est un soulagement. Ces derniers craignaient que le

lait en boîte rejoigne la liste des produits dont les prix connaissent des hausses répétées, compliquant davantage le quotidien des familles, déjà confrontées à un contexte économique difficile.

Avec cette mise au point, le ministère cherche donc à rassurer, mais aussi à rappeler que la vigilance reste de mise. En multipliant les contrôles et en collaborant avec les producteurs, il espère maintenir la stabilité du marché et protéger les consommateurs contre toute tentative d'abus.

Ainsi, le message est clair : le lait en boîte stérilisé reste au même prix, et les autorités veillent à ce qu'il le demeure.

INTERNET:

L'ensemble du territoire national couvert par la fibre optique "début 2027"

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a annoncé, dimanche à Batna lors d'une visite de travail, que le réseau de fibre optique couvrira l'ensemble du territoire national "au début de 2027".

Le ministre, insistant sur l'importance stratégique du programme d'extension de cette technologie à tout le territoire national, a souligné, dans ce contexte, la nécessité d'accélérer le rythme des chantiers en cours en vue de connecter les différents groupements d'habitation et pôles d'activités afin de répondre à la demande croissante sur l'internet à très haut débit.

Zerrouki a également rappelé les obligations des opérateurs de téléphonie mobile qui ont à assurer une couverture conforme aux cahiers des charges, ainsi que

la couverture des axes routiers nationaux.

Le ministre a appelé les opérateurs de téléphonie mobile à utiliser, à la fin de la saison estivale, les stations mobiles installées sur les plages "en tant que solution temporaire", en attendant l'achèvement de nouveaux projets portant sur les stations de base, avant de les engager à "réfléchir à des solutions techniques permettant de mieux valoriser les capacités des stations en exploitation pour couvrir les zones connaissant des manques en la matière".

Il a également indiqué que l'amélioration des conditions socio-professionnelles des travailleurs du secteur fait l'objet d'une "attention particulière", avant de rappeler la série de mesures annoncées en leur faveur lors des visites de terrain effectuées, la semaine dernière, dans les wilayas de l'Ouest du

pays.

Lors de sa visite dans la wilaya de Batna, M. Zerrouki a inspecté plusieurs structures de son secteur, où il a insisté sur la nécessité d'améliorer le service de la poste et des télécommunications dans la wilaya de Batna.

Il a notamment supervisé la mise en service du réseau de fibre optique dans le pôle urbain de Hamla 2, à Batna, où il a souligné que cette action s'inscrit dans le cadre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, quant à la généralisation de cette technologie à travers tout le pays, y compris dans les villages et les zones rurales.

Le ministre a ajouté que parallèlement au déploiement de la fibre optique, les câbles en cuivre seront complètement mis hors de service, ce qui augmentera la vitesse du débit internet.

Sid Ali Zerrouki a également inspecté, au chef-lieu de wilaya, les agences commerciales des opérateurs de téléphonie mobile Jezy, Ooredoo et Mobilis, et la recette principale d'Algérie poste, avant d'inaugurer l'Agence commerciale d'Algérie Télécom de Merouana après sa réhabilitation, ainsi qu'un bureau de poste à la cité "1.650 logements" AADL dans la commune d'Oued Chaâba. Le ministre de la Poste et des Télécommunications a par ailleurs annoncé, dans une déclaration à la presse, que 300 distributeurs automatiques de billets (DAB) seront mis en place "d'ici à deux mois" dans différentes wilayas et ce, après le déploiement de 600 DAB à travers le pays, en attendant l'achèvement des procédures administratives en vue de l'acquisition de 700 autres équipements de ce type.



Evoquant le concours de recrutement lancé par Algérie Poste, le ministre a souligné qu'il sera organisé "dans les tout prochains jours" en vue d'embaucher quelque 1.000 agents postaux, ce qui contribuera à alléger la pression sur les travailleurs de cette entreprise. Il a fait part, à ce propos, de directives signifiées aux responsables concernés afin d'améliorer le climat de travail de cette catégorie de personnel dont les salaires ont été augmentés, pour une meilleure qualité de service.

Zerrouki a ensuite présidé, au siège de la wilaya, une réunion de coordination avec les directeurs régionaux du secteur dans les wilayas de l'est du pays, avant d'achever sa visite dans la wilaya déléguée de Barika où il devait inspecter plusieurs projets relevant de son département ministériel.

Retraités et ayants droits Algériens

La CNR propose 2 solutions pour renouveler les documents des retraités nés en septembre

Chaque mois, la Caisse nationale des retraites (CNR) fixe un rendez-vous bien précis à ses bénéficiaires. Cette fois-ci, ce sont les retraités et ayants droit nés en septembre qui sont appelés à mettre à jour leurs documents justificatifs.

Une procédure connue des habitués, mais essentielle à rappeler, notamment pour les nouveaux retraités qui découvrent ce dispositif annuel.

La CNR souligne que ce renouvellement est une étape incontournable pour garantir la continuité du versement des pensions et éviter toute interruption des droits. Depuis plusieurs mois,

l'opération peut se faire de deux manières, afin de s'adapter aux besoins et aux capacités de chacun.

Retraite et ayants droit en Algérie : 2 solutions proposées pour renouveler les documents des retraités nés en septembre

La CNR offre deux options pour effectuer cette démarche :

1. Via l'application mobile « RetraiteDz » : une méthode jugée plus pratique et rapide, permettant de valider les documents à distance grâce à la reconnaissance faciale R-Face et au téléchargement direct des pièces nécessaires.

2. En se rendant dans l'agence locale : pour ceux qui préfèrent ou doivent accomplir la procédure sur

place.

Une fois l'opération réalisée avec succès via l'application, un accusé de réception est automatiquement envoyé au bénéficiaire, confirmant la validation du renouvellement.

Les documents à fournir selon la situation des retraités et ayants droit

La nature des pièces demandées varie selon le profil :

Pour les retraités en situation de pension directe :

- Une attestation de vie pour les célibataires.

- Une copie de la fiche familiale d'état civil avec mentions marginales.

Pour les ayants droit (pension

indirecte transférée) :

- Veuves : certificat de non-remariage + fiche familiale.

- Filles majeures orphelines : certificat de non-mariage + attestation de non-activité professionnelle.

- Orphelins mineurs ou étudiants : certificat de scolarité (moins de 21 ans) ou contrat d'apprentissage (jusqu'à 25 ans).

- Ascendants bénéficiaires : fiche familiale avec mentions marginales.

- Fils invalides : certificat de non-activité + fiche familiale.

La CNR rappelle que ce calendrier, basé sur le mois de naissance, permet d'organiser et de fluidifier

le suivi administratif de millions de bénéficiaires à travers le pays.

CNR : un rappel annuel pour garantir la continuité des pensions

À travers ce renouvellement systématique, la CNR veut non seulement prévenir les fraudes, mais aussi sécuriser les pensions des retraités et de leurs familles. Ainsi, l'objectif est de maintenir la régularité des versements en s'assurant que chaque bénéficiaire remplit les conditions nécessaires.

En septembre, ce sont donc tous les retraités et ayants droit concernés qui doivent prendre leurs dispositions à temps, afin d'éviter tout désagrément administratif.

Le parquet dément le décès du chauffeur de bus mis en cause dans l'affaire de l'accident de la circulation



Le parquet général près la Cour d'Alger a démenti, dans un communiqué publié dimanche, les informations circulant sur les réseaux sociaux, lesquelles évoquent le décès du chauffeur de bus mis en cause dans l'affaire de l'accident de la

circulation ayant entraîné la mort le 15 août.

“Conformément aux dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale, le parquet près la Cour d'Alger informe l'opinion publique qu'à la suite de fausses informations circulant

sur les réseaux sociaux, lesquelles évoquent le décès du chauffeur de bus mis en cause dans l'accident de la circulation ayant entraîné la mort le 15 août 2025, le parquet dément cette information dans son intégralité”, souligne-t-on dans le communiqué.

Le parquet général a ajouté, selon la même source, que “le concerné fait toujours l'objet d'une information judiciaire auprès du juge d'instruction près le tribunal de Dar El Beida, conformément aux procédures légales en vigueur”.

RENTÉE SCOLAIRE:

Le secteur de la solidarité a pris toutes les dispositions nécessaires

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a affirmé dimanche à Sidi Bel-Abbes que son secteur a pris toutes les dispositions nécessaires pour la rentrée scolaire 2025-2026, notamment à travers le renforcement du soutien social destiné aux familles démunies et aux catégories vulnérables.

Lors d'une conférence de presse tenue au siège de la wilaya à l'issue de sa visite d'inspection, la ministre a indiqué que le secteur de la solidarité

prend en charge, cette année, la distribution de plus de 182.000 cartables au profit des enfants issus de familles à faible revenu dans les différentes wilayas du pays, dans le cadre du soutien de l'Etat à l'éducation afin de garantir l'égalité des chances.

Mme Mouloudji a souligné que cette opération s'inscrit dans une approche sociale globale visant à accompagner de manière efficace et durable les familles nécessiteuses, ajoutant que le ministère œuvre en coordination avec les directions de l'action sociale

et les structures locales pour assurer une distribution équitable et dans les délais requis.

Elle a également annoncé que le versement de la prime scolaire de solidarité destinée aux élèves issus de familles vulnérables a été achevé dans les délais impartis, précisant qu'environ 3 millions d'élèves en ont bénéficié à l'échelle nationale, pour un montant global de 17 milliards de dinars.

Dans ce contexte, la ministre a affirmé que ces mesures traduisent l'engagement de l'Etat, sous les

orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à accompagner les élèves de toutes les catégories sociales et à leur garantir les conditions nécessaires à une scolarisation dans les meilleures conditions.

Mme Mouloudji a assuré que le ministère de la Solidarité nationale continuera à fournir, de manière régulière, un soutien social, éducatif et sanitaire aux catégories vulnérables, notamment à travers les programmes de prise en charge des enfants et des élèves aux besoins spécifiques et des

enfants issus de familles sans revenu stable, dans le cadre de la politique sociale de l'Etat.

Pour rappel, la visite d'inspection de la ministre a inclus plusieurs étapes, notamment des visites à des Maisons de l'enfance assistée, à un établissement de personnes âgées, l'inauguration du nouveau siège de la direction de l'Action sociale et de la solidarité (DASS), ainsi que l'inspection d'un site proposé pour accueillir un centre de formation des cadres spécialisés du secteur.

CÉLÉBRATION DU MAWLIDENNABAOU:

Le ministère de la Santé met en garde contre l'usage des produits pyrotechniques

Le ministère de la Santé a mis en garde, lundi dans un communiqué, contre les dangers que représente l'utilisation des produits pyrotechniques, notamment les pétards, à l'occasion de la célébration de la fête du MawlidEnnabaoui, soutenant que ces produits représentent “un réel danger” et peuvent “provoquer de graves accidents”.

Le ministère a rappelé, à cet effet, que “les produits pyrotechniques, tels que les pétards et les feux d'artifices, représentent un danger réel et peuvent provoquer de graves

accidents, mettant en danger la vie des individus et transformant la fête en drame”.

En ce sens, les produits pyrotechniques demeurent “responsables d'incendies et de pollution sonore, causée par la déflagration des pétards”, relève la même source, mettant en garde contre “l'impact de leurs bruits forts et répétés sur le bien-être physique et psychique des voisins, particulièrement les personnes âgées, les malades, les femmes enceintes et les enfants”.

“La puissance de certaines



déflagrations endommagent les oreilles en entraînant la détérioration de l'ouïe, tandis que l'explosion d'un pétard dans la main peut provoquer

la perte de quelques doigts et sa projection dans l'œil peut entraîner la cécité”, ajoute le communiqué du ministère.

Les produits pyrotechniques peuvent provoquer également des “brûlures extrêmement graves”, note la même source, faisant observer que “les brûlures du 2e et 3e degrés laissent cicatrices et déforment le visage”.

Le communiqué a relevé en outre que “les enfants et les adolescents sont les plus touchés par ce type d'accidents”, exhortant leurs aînés faire montre de vigilance et à les protéger.

Le ministère a rappelé dans son communiqué les mesures à prendre en cas de brûlure, et ce, en appliquant “la règle des 15”, à savoir faire couler l'eau tiède (15 degrés) sur la brûlure durant 15 minutes, à une distance de 15 cm”, ce qui permet de “stopper le processus de destruction des tissus de la peau”, alors qu'en cas de complication, il est recommandé de se présenter aux services des urgences de l'établissement hospitalier le plus proche.

Lancement de la stratégie nationale d'organisation, de développement et de généralisation de la culture du safran en Algérie

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, accompagné du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a présidé, lundi à l'Ecole nationale supérieure agronomique (ENSA) à Alger, le lancement de la stratégie nationale d'organisation, de développement et de généralisation de la culture du safran en Algérie.

A cette occasion, M. Baddari a souligné que cette stratégie “constitue l'une des clauses du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant une agriculture diversifiée reposant sur la valorisation des résultats de la recherche scientifique et à forte valeur ajoutée pour l'économie et la société”, annonçant “le coup d'envoi

de la campagne de plantation du safran en tant que produit de grande valeur socioéconomique”.

Cette stratégie tend à atteindre quatre objectifs majeurs: “valoriser les résultats de la recherche dans le domaine agricole et améliorer la production et la productivité, développer de nouvelles variétés de semences, mettre en place des industries manufacturières du safran et apporter une valeur ajoutée à l'économie nationale à travers sa commercialisation aux niveaux local, régional, continental et international”, a-t-il fait savoir, saluant “les efforts des cadres et chercheurs des secteurs de l'Enseignement supérieur et de l'Agriculture ainsi que les résultats remarquables accomplis dans ce sens”.

La valorisation des résultats de la recherche en agriculture et leur application, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, permettront “d'aboutir à un label algérien pour le safran, à même de conquérir les marchés et de rehausser le prestige économique de l'Etat algérien”, a-t-il ajouté.

Pour sa part, M. Cherfa a précisé que cette initiative constitue “une première étape dans le processus de relance de cette filière à valeur ajoutée”, saluant “les efforts de tous les acteurs dans l'élaboration de cette stratégie nationale, en application des instructions des hautes autorités du pays”, lesquelles accordent une importance à cette culture, en mobilisant tous les moyens d'accompagnement et

d'appui.

Il a également mis en avant “les efforts considérables des institutions de recherche et de formation sous tutelle, notamment l'Institut national de recherche forestière (INRF), et son rôle dans la relance de cette filière à travers la mise en place d'un itinéraire technique, la conduite d'expériences sur l'adaptation de cette culture aux différents climats de notre pays, et la formation de dizaines de producteurs issus de toutes les wilayas du pays, sans oublier le rôle essentiel des producteurs qui ont relevé le défi et contribué au financement et à la promotion de cette culture”.

A cette occasion, une convention de coopération a été signée entre le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique,

représenté par l'ENSA et le Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides (CRSTRA), et le secteur de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, représenté par l'INRF, et le Centre national de Contrôle et de Certification des Semences et des Plants (CNCC).

Cette convention vise à valider l'itinéraire technique de la culture du safran, pour permettre sa production et son exportation, tout en assurant la formation.

Dans le même cadre, les deux ministres ont visité la ferme centrale de l'ENSA, où ils ont suivi des exposés sur les principales étapes de la culture du safran, et procédé au lancement de la plantation de bulbes et de plants de ce produit.

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE:

Plusieurs conventions attendues à l'IATF-2025 à Alger

Plusieurs conventions d'exportation de médicaments et dispositifs médicaux algériens vers des pays africains seront signées lors de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), prévue du 4 au 10 septembre à Alger, a indiqué à l'APS une responsable du ministère de l'Industrie pharmaceutique.

La participation algérienne à cet événement se fera à travers 14 opérateurs publics et privés, chacun devant signer au minimum un contrat d'exportation, a précisé la directrice de la promotion de la production pharmaceutique au ministère, Imène Belabbès.

Ces opérateurs activent dans différents segments, allant de la fabrication de médicaments et de dispositifs médicaux aux services liés à la recherche clinique, a-t-elle ajouté.

Selon Mme Belabbès, un nombre important d'entreprises avait exprimé leur volonté de prendre part à l'IATF, mais le

ministère en a retenu 14 "parmi les plus performantes, disposant déjà d'une expérience avérée en matière d'exportation vers plusieurs pays africains", afin d'assurer une représentation équilibrée de l'ensemble des branches de l'industrie pharmaceutique.

L'IATF 2025 sera ainsi, selon elle, "une semaine de réseautage, de conférences et de négociations commerciales", avec un double objectif : conclure des partenariats stratégiques à travers la signature de contrats et renforcer la souveraineté sanitaire africaine en favorisant une complémentarité industrielle entre l'Algérie et les autres pays du continent.

La responsable a rappelé, à ce titre, que l'Algérie dispose de plus de 200 unités de production pharmaceutique et de dispositifs médicaux, représentant à elles seules près d'un tiers du tissu industriel pharmaceutique africain, une capacité importante qui impose, selon elle, de



"trouver de nouveaux débouchés pour absorber le surplus de production".

"L'Algérie a déjà acquis une expérience notable en matière d'exportation vers plusieurs pays africains. Le défi aujourd'hui consiste à élargir ce portefeuille, en augmentant le volume exporté par opérateur et en diversifiant la gamme des produits", a-t-elle expliqué.

Un tremplin pour consolider le leadership algérien en Afrique

Concernant les perspectives, elle a précisé que les exportations cibleront notamment les formes pharmaceutiques saturées sur le marché local, telles que les formes sèches, mais aussi les

médicaments anticancéreux et antidiabétiques.

"Nous voulons orienter le surplus vers l'exportation et mettre en avant notre savoir-faire technologique, notamment dans la production de médicaments innovants", a-t-elle souligné, ajoutant que "des projets d'investissement sont également en cours dans la production de matières premières pharmaceutiques, notamment à travers le groupe Sidal".

Par ailleurs, Mme Belabbès a estimé que l'IATF 2025 offrira une opportunité pour engager des discussions avec les partenaires africains afin d'alléger les procédures réglementaires et faciliter l'accès aux marchés du continent, ce qui permettra d'accroître le volume des exportations algériennes.

Elle a salué, à cet égard, la décision de créer des filiales de banques algériennes dans plusieurs pays africains, une mesure capable de lever de nombreuses contraintes financières et de simplifier les

opérations d'exportation.

Les exportations pharmaceutiques de l'Algérie ont atteint 46 millions de dollars en 2024, contre 31 millions en 2023, principalement grâce à l'insuline, a révélé Mme Belabbès.

"Ce chiffre devrait encore progresser avec les accords qui seront conclus lors de l'IATF 2025 et les prochaines vagues d'exportation, notamment dans les segments de l'oncologie et des matières premières", a-t-elle assuré.

Enfin, elle a indiqué que des négociations seront également menées durant la foire autour de projets d'investissement, aussi bien pour les opérateurs étrangers souhaitant s'implanter en Algérie que pour les entreprises algériennes désireuses d'investir dans d'autres pays africains.

De telles initiatives, a-t-elle souligné, contribueraient à renforcer la complémentarité industrielle et à élargir les opportunités de partenariat sur le continent.



La Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), prévue à Alger du 4 au 10 septembre, constitue un catalyseur décisif pour la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), ont affirmé à l'APS plusieurs organisations patronales panafricaines, soulignant le rôle de l'Algérie dans l'accélération de l'intégration économique du continent.

Dans ce cadre, le directeur exécutif de la Chambre panafricaine de commerce et d'industrie (Pan African Chamber of Commerce and Industry -PACCI), Kebour Ghenna, a qualifié l'IATF d'"expérience unique", offrant un espace concret où acheteurs et vendeurs africains peuvent conclure des affaires et contribuer ainsi au renforcement des échanges intra-continentaux.

Rappelant le rôle de l'Algérie dans l'accélération de la mise en œuvre de la ZLECAf, M. Ghenna a estimé que les efforts déployés pour la préparation de cette foire traduisent l'engagement ferme du pays en faveur de l'intégration africaine.

"En accueillant l'IATF 2025, l'Algérie démontre clairement sa volonté d'être un acteur central", a-t-il déclaré, soulignant que "l'importance des moyens

mobilisés pour l'organisation de l'événement reflète une vision à long terme: faire de l'Algérie une plateforme régionale où l'Afrique se rencontre pour commercer et investir".

Concernant la participation de la PACCI à cet événement, son directeur exécutif a rappelé que l'organisation, basée à Addis-Abeba, avait pris part aux trois éditions précédentes de l'IATF. Mais pour la première fois, elle disposera à Alger de son propre pavillon, dédié à la présentation de ses initiatives phares : les Auditions du secteur privé africain (APSH), des programmes en faveur des PME, des travaux sur la finance climatique ainsi que des projets de digitalisation des chambres de commerce.

M. Ghenna s'est dit optimiste quant à l'essor de la ZLECAf, malgré les obstacles qui freinent encore le commerce intra-africain, citant les barrières tarifaires et non tarifaires, les difficultés logistiques, l'absence de financements adaptés pour les PME, ainsi que la lenteur des réformes administratives.

"Avec la nouvelle génération de citoyens africains, la confiance grandira et nous évoluerons vers un marché continental ouvert aux échanges, aux investissements et à la libre circulation", a-t-il affirmé.

De son côté, la directrice exécutive de l'Association panafricaine des petites et moyennes entreprises

(All Africa Association for Small & Medium Enterprises - AAASME), Jacinta Kiruthi, a estimé que "l'IATF 2025 s'annonce comme un événement de référence, qui ne se contentera pas de capitaliser sur l'élan des éditions précédentes, mais jouera également un rôle pivot dans l'accélération de l'intégration économique du continent et l'essor du commerce intra-africain dans le cadre de la ZLECAf".

Selon elle, cette manifestation offrira aux entreprises africaines des opportunités inédites pour se connecter, collaborer et promouvoir leurs produits au-delà des frontières nationales.

"Bien plus qu'un simple salon professionnel, il s'agit d'une véritable plateforme continentale de partenariats, destinée à valoriser l'excellence africaine tout en ouvrant l'accès à de nouveaux marchés, à des opportunités d'investissement et à des coentreprises", a-t-elle souligné, précisant que cette édition mettra particulièrement l'accent sur "l'élargissement de la participation des PME, le renforcement de la visibilité de l'entrepreneuriat des jeunes, ainsi que sur l'exploitation des solutions numériques afin de rendre le commerce transfrontalier plus fluide que jamais".

L'édition d'Alger sera également, selon Mme Kiruthi, "une plateforme idéale pour

relever, à travers le dialogue, la conclusion d'accords et le partage de solutions, les défis majeurs qui freinent l'intégration : insuffisances en matière d'infrastructures, disparités réglementaires, lenteurs aux frontières, accès limité au financement - en particulier pour les PME - ainsi que déficit de sensibilisation et d'information entre marchés africains".

La responsable de l'AAASME, basée à Abuja (Nigeria), a par ailleurs affirmé que "l'Algérie joue un rôle à la fois stratégique et symbolique en accueillant l'IATF 2025. En tant que pont entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne, et grâce à ses investissements croissants dans les infrastructures et la facilitation des échanges, elle est en passe de devenir un moteur essentiel pour la concrétisation de la vision de la ZLECAf".

L'organisation de cette foire à Alger, a-t-elle ajouté, constitue "un signe clair de l'engagement algérien en faveur de la solidarité continentale, de l'intégration économique et de la diversification des partenariats commerciaux".

Le pays peut également, selon elle, "jouer un rôle crucial dans le renforcement des liens commerciaux afro-arabes, la promotion des échanges culturels et industriels, et s'imposer comme une véritable porte d'entrée vers l'Afrique".

"Avec Alger comme ville hôte

de l'IATF 2025, nous sommes convaincus que la dynamique en faveur d'une Afrique plus connectée, plus résiliente et plus prospère ne fera que se renforcer", a conclu Mme Kiruthi.

Pour sa part, le directeur de l'Association africaine des entrepreneurs (African Association of Entrepreneurs - AAE), Cornelius Nartey, a relevé que l'IATF 2025, qui "intervient à un moment décisif, alors que la ZLECAf entre dans sa phase opérationnelle", représente "un véritable catalyseur, en contribuant à lever les barrières commerciales entre les pays du continent".

Dans un contexte de recomposition des chaînes d'approvisionnement mondiales, cette édition, qui devrait générer près de 44 milliards de dollars d'accords, "envoie un signal fort de la volonté africaine de bâtir un développement autonome", a-t-il dit.

"L'IATF 2025 constitue un tremplin exceptionnel pour les PME, leur offrant l'opportunité de rivaliser avec les grands acteurs. Elles peuvent y entrer en relation directe avec l'ensemble des acheteurs potentiels, en un seul lieu et en un seul moment", a-t-il indiqué, ajoutant que cette manifestation est "une opportunité historique de réécrire la logique économique de l'Afrique".

ANNABA:**Le wali s'enquiert des travaux d'entretien des infrastructures sportives****Sihem.Ferdjallah**

Dans le cadre de l'entretien et de la maintenance des infrastructures de base et des équipements sportifs, le wali, Abdelkader Djellaoui, a présidé, hier après-midi, une réunion à laquelle ont participé le directeur de la jeunesse et des sports (DJS), l'inspecteur général de la wilaya, le président de la commission de contrôle technique, des représentants du centre de diagnostic et d'expertise, du groupe Batimetal, des bureaux d'études, et du directeur du complexe multisports et de la société Sonelgaz.



L'ordre du jour portait sur les mesures et arrangements relatifs à l'entretien, à la sécurité et à la préservation des infrastructures sportives de la wilaya.

Lors de cette rencontre, le Wali a émis des instructions précises concernant plusieurs sites : Stade du 19 mai 1956 : Suite

à la visite de terrain effectuée, hier matin, il a été demandé d'accélérer le démontage complet de la toiture de la tribune officielle, jugée vétuste, et de la remplacer par une structure moderne et plus solide, après expertise du centre de diagnostic et d'expertise. Le bureau d'études Urban a été chargé de lancer une étude approfondie à cet effet.

Stade "Colonel Chabou" : Nécessité de réaliser une expertise détaillée par les organismes compétents concernant l'état de la bétonnerie, y compris les fondations, la superstructure et



une partie des gradins.

Terrains de tennis Tabacoop : Préparation d'une fiche technique pour le second volet des travaux de réaménagement et de réhabilitation restant à réaliser, notamment la piscine et l'unité d'hébergement, afin de lancer les travaux dès que les

financements nécessaires seront disponibles.

Cette réunion illustre l'engagement des autorités locales à assurer la sécurité, la modernisation et la mise en valeur des infrastructures sportives au service des citoyens et des pratiquants.

ANNABA:**Les services de la wilaya ouvrent leurs portes pour écouter les préoccupations des citoyens et des associations****Sihem.Ferdjallah**

Dans une démarche de proximité et de transparence, les services de la wilaya ont accueilli, hier lundi, un groupe de citoyens et des acteurs de la société civile pour recueillir leurs préoccupations et assurer leur suivi. Une initiative qui illustre l'engagement des autorités locales à renforcer le dialogue avec la population. Fidèle à sa politique d'ouverture et d'écoute, la wilaya a organisé une rencontre avec des citoyens et des représentants de la société civile afin de recueillir leurs

préoccupations. Ces échanges ont permis d'enregistrer les demandes et d'initier les démarches nécessaires pour proposer des solutions adaptées, en coordination avec les différents services et organismes compétents.

Cette initiative régulière illustre la volonté des autorités locales de rapprocher l'administration des citoyens et d'améliorer la réactivité des services publics. Elle témoigne également d'un engagement concret pour un dialogue constructif et une meilleure prise en charge des besoins de la population.

**ANNABA / EL BOUNI****Le Chef de daïra préside une réunion de coordination consacrée à la rentrée scolaire et au cadre de vie****S.Y**

À l'approche de la rentrée scolaire 2025-2026, la daïra de Bouni a accueilli, dimanche, une réunion de la commission de coordination et de suivi, présidée par M. Kouchit Abdelkrim, chef de daïra. La rencontre, tenue au siège de la daïra, a réuni les représentants de plusieurs instances locales et organismes concernés, notamment les services de la commune d'El Bouni, la direction de l'environnement,



le service communal d'hygiène, les chefs de subdivisions, l'Algérienne des Eaux, l'Office national

d'assainissement, l'EPIC "Annaba Propre", l'entreprise "Annaba Nour" ainsi que le centre des stations

de relevage d'El Bouni. Les échanges ont porté sur deux points essentiels, à savoir les préparatifs techniques et logistiques pour garantir une rentrée scolaire dans de bonnes conditions, et les actions à mettre en œuvre pour préserver la propreté du cadre de vie. La mobilisation des différents acteurs vise à assurer aux élèves un environnement scolaire sain et sécurisé, mais aussi à renforcer les efforts de nettoyage et d'assainissement dans les cités de la

commune. Le Chef de daïra a insisté sur l'importance de la coordination entre les institutions présentes, rappelant que la réussite de ces opérations dépend de la réactivité et de la coopération de chacun. Des mesures pratiques ont été évoquées, telles que le renforcement des opérations de nettoyage aux abords des établissements scolaires, la gestion efficace des déchets et l'amélioration du service d'éclairage public.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA Deux jeunes femmes arrêtées pour atteinte aux bonnes mœurs en ligne



S.Y

Les services de sécurité d'Annaba ont mis fin aux activités douteuses de deux jeunes femmes âgées de 20 et 26 ans, soupçonnées d'incitation à des pratiques portant atteinte aux bonnes mœurs et de prostitution à travers les réseaux sociaux. Selon un communiqué de la sûreté de wilaya, l'opération a été menée par la brigade de lutte contre la cybercriminalité relevant de la police judiciaire, en coordination avec les services de sûreté de la daïra d'El Bouni. L'affaire a éclaté après la détection de vidéos publiées sur la plateforme Instagram, où l'une des suspectes proposait des contenus incitant à la corruption morale et à des relations

tarifiées, en échange de sommes d'argent transférées via son compte postal. Sous la supervision de la justice compétente, une enquête technique et procédurale a été ouverte. Les investigations ont permis d'identifier rapidement la principale mise en cause ainsi que sa complice. Lors de leur arrestation, les policiers ont saisi deux téléphones portables utilisés dans ces activités illicites. Présentées devant le procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar, les deux jeunes femmes devront répondre des accusations de « atteinte aux bonnes mœurs, incitation à la prostitution et usage des réseaux sociaux à des fins immorales ».

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA Vaste opération de police pour renforcer la sécurité des citoyens et de leurs biens



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité et à l'effet de garantir la sécurité et la sérénité publiques, les services de police de la wilaya d'Annaba ont mené, les 28 et 31 août derniers, une série d'opérations de contrôle et de ratissage ciblant plusieurs cités et artères de la ville. Ces interventions ont permis de contrôler l'identité de 206 personnes et de vérifier 95 motos. Elles se sont soldées par l'arrestation de 29 individus impliqués dans des affaires liées à la détention de drogues et de psychotropes, ainsi que de 9 autres pour port d'armes blanches prohibées. Par ailleurs, 34 personnes recherchées par la justice en vertu de mandats et jugements ont été interpellées.

Les forces de police ont également appréhendé quatre individus soupçonnés d'exploiter la voie publique comme stationnement illégal, deux autres pour vente illicite sur la voie publique et exercice d'activités commerciales sans autorisation, ainsi que deux auteurs présumés de vols à l'arraché. Six autres suspects impliqués dans diverses affaires ont également été arrêtés. De leur côté, les services de sécurité routière ont dressé 43 contraventions et procédé à la saisie de dix motocyclettes. À travers ces opérations, la sûreté de wilaya d'Annaba réaffirme sa détermination à lutter avec fermeté contre toutes les formes de criminalité et à renforcer la protection des citoyens et de leurs biens.

ANNABA / PRÉVENTION DES INCENDIES Policiers et agents des services forestiers intensifient leurs actions de sensibilisation



S.Y

À Annaba, les services de police, en coordination avec la conservation des forêts, poursuivent leurs campagnes de sensibilisation contre les risques d'incendies de forêts et de cultures agricoles. L'initiative se déploie directement sur les points de contrôle routiers, afin de toucher un large public et d'alerter les usagers sur les gestes de prévention à adopter. Au niveau des barrages de contrôle, des agents ont distribué des dépliants explicatifs et échangé avec les automobilistes sur les dangers liés à l'imprudence humaine, principale cause des départs de feu. Les contacts insistent sur la vigilance à adopter en cette période de fortes chaleurs, en

évitant de jeter des mégots de cigarettes, de s'abstenir de brûler les résidus agricoles et signaler immédiatement tout début d'incendie. Ces actions s'inscrivent dans une stratégie de prévention qui associe contrôle, information et proximité avec les citoyens. Elles visent à réduire le nombre d'incendies qui, chaque été, causent d'importantes pertes écologiques et économiques dans la région. Les autorités locales rappellent que la mobilisation de nous tous reste indispensable pour protéger le patrimoine forestier et agricole de la wilaya. La sensibilisation se poursuivra tout au long de la saison estivale, avec un renforcement des contrôles et des patrouilles sur les zones sensibles.

ANNABA / EL BOUNI La police saisit des denrées alimentaires impropres à la consommation



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la préservation de la santé publique et de la lutte contre les pratiques commerciales illégales, la brigade de la police générale de la daïra d'El Bouni a mené une opération de contrôle sur le terrain, en coordination avec les agents du bureau communal d'hygiène. Les contrôles ont ciblé plusieurs commerces de la circonscription, dont un établissement spécialisé dans la fabrication de confiseries et pâtisseries. L'inspection a révélé la présence d'importantes quantités de denrées alimentaires périmées et impropres à la

consommation. Ont ainsi été saisis 1 066 sachets de biscuits de différentes marques et 1 020 pièces de confiseries diverses. Par ailleurs, plusieurs infractions ont été constatées, notamment l'absence de conditions d'hygiène et de sécurité sanitaire conformes à la réglementation en vigueur. Les services de police ont immédiatement engagé les procédures légales à l'encontre des contrevenants. Les opérations de contrôle se poursuivront avec la plus grande rigueur afin de lutter contre toute activité commerciale susceptible de porter atteinte à la santé des citoyens.

ANNABA / APC :

Des responsables locaux à l'écoute des citoyens

S.Y

La salle de la mairie a accueilli une nouvelle séance d'audience consacrée aux préoccupations des habitants. Le responsable de l'administration, des finances et des biens de la commune, accompagné de plusieurs cadres municipaux, a reçu de nombreux citoyens venus exposer leurs préoccupations et leurs doléances. Les échanges ont porté sur des

questions variées liées à la vie quotidienne : l'amélioration des services publics, la gestion des infrastructures locales, ainsi que certains autres aspects liés au social et à l'administration. Les responsables présents ont pris soin d'écouter attentivement chaque intervention, tout en donnant des orientations et en s'engageant à étudier les dossiers présentés. Selon les représentants locaux, ces rencontres s'inscrivent dans une démarche visant à renforcer la

proximité avec les citoyens et à instaurer un climat de confiance entre l'administration et la population. Les participants ont salué cette initiative qu'ils considèrent comme un espace de dialogue constructif. Plusieurs habitants ont exprimé leur satisfaction de pouvoir faire entendre leur voix directement auprès des responsables de l'APC, espérant que leurs doléances trouveront une issue favorable.



ANNABA / COMMERCE :

Quand la rentrée rime avec les dépenses des besoins scolaires

Sihem.Ferdjallah

Chaque mois de septembre, le même rituel se répète : familles, élèves et commerçants vivent au rythme de la rentrée scolaire. Les étals des librairies, papeteries et grandes surfaces se remplissent de cahiers, stylos et cartables colorés, tandis que les parents s'empressent de compléter la liste souvent

interminable des fournitures. À Annaba comme ailleurs, l'ambiance est à l'effervescence. Les librairies et magasins spécialisés connaissent une affluence particulière, parfois jusqu'à tard dans la soirée. Les commerçants, eux, se réjouissent de cette période qui représente l'un des pics de l'année en matière de ventes. « La rentrée, c'est notre véritable

saison haute », confie un libraire du centre-ville, en pleine préparation de commandes pour les écoles. Mais derrière cette frénésie commerciale se cache une autre réalité : celle du budget familial. Les prix des fournitures, notamment des cartables et manuels scolaires, pèsent lourd dans le portefeuille des ménages. Certains parents

avouent devoir faire des choix, en privilégiant l'essentiel ou en reportant certains achats. Au-delà des aspects financiers, la rentrée reste un moment fort de la vie sociale et éducative. Elle marque un nouveau départ pour les élèves, un espoir renouvelé pour les parents et une opportunité pour les commerçants locaux. Quand la rentrée rime avec les affaires



scolaires, c'est toute une société qui s'organise autour d'un même objectif : préparer l'avenir de ses enfants.

ANNABA / SÉRAÏDI :

Une loterie sociale annoncée au profit des travailleurs et retraités de la commune

S.Y

La présidente de la commission des services sociaux de la commune de Séraïdi a annoncé, dans un communiqué officiel, l'organisation prochaine d'une loterie destinée aux travailleurs

et travailleuses ainsi qu'aux retraités de la municipalité. Selon l'avis affiché, il s'agit d'un tirage au sort permettant à une personne de bénéficier d'une Omra entièrement pris en charge. L'initiative vise à offrir une opportunité à l'un des bénéficiaires, en

reconnaissance de l'effort consenti par le personnel communal en activité et à la retraite. La commission a précisé que les inscriptions seront ouvertes à partir du 04 septembre 2025, auprès de la présidente de l'instance. Les intéressés devront se

rapprocher du bureau pour confirmer leur participation à cette opération solidaire. Cette démarche s'inscrit dans la continuité des actions menées par la commission des services sociaux de Séraïdi, qui œuvre à améliorer le bien-être des employés et à renforcer les

liens de solidarité au sein de la collectivité. Le tirage au sort, dont la date sera communiquée ultérieurement, suscite déjà l'intérêt des travailleurs de la commune, nombreux à voir dans cette initiative une marque de considération et de soutien.

OUARGLA :

Un vif engouement pour les expositions-ventes de fournitures scolaires dans le Sud

Les expositions-ventes de fournitures et manuels scolaires ouvertes dans les wilayas du Sud du pays, en prévision de la prochaine rentrée (2025/2026), rencontrent un vif engouement de la part des visiteurs notamment des élèves accompagnés de leurs parents. A Ouargla, une exposition est ouverte à la maison de la culture Moufidi Zakaria, avec la participation d'une cinquantaine d'exposants, pour permettre notamment aux citoyens à faible revenu d'acquérir divers produits à des prix raisonnables, a indiqué le directeur local du commerce,

Zouhir Zouaoui. Pas moins de 30 exposants, dont des détaillants, grossistes, producteurs et importateurs des fournitures scolaires, prennent part à une exposition-vente dans la wilaya de Ghardaia. Dans le même sillage, la maison de la culture Othmane Bali à Illizi abrite une exposition similaire regroupant des opérateurs économiques et l'antenne locale de l'Office national des publications scolaires (ONPS). Cette manifestation commerciale s'inscrit dans le cadre de la stratégie du secteur visant à assurer la vente des

fournitures scolaires à des prix accessibles, a souligné le directeur du commerce, Hamza Hathat. A Adrar, ils sont plus de 22 opérateurs économiques spécialisés qui participent à l'exposition organisée à la maison de la culture sous la supervision de la direction du commerce en coordination avec celle de l'éducation. D'autres points de vente sont également ouverts dans les daïras d'Oulef, Zaouiet-Kounta et Reggane. Dans l'extrême Sud du pays à Bordj Badji-Mokhtar, le directeur du commerce, Abdallah Badji, a indiqué



en marge de la cérémonie d'ouverture d'une exposition-vente de fournitures scolaires à la maison de jeunes, que ce type de points de vente vise à protéger le pouvoir d'achat du

citoyen. Approchés par l'APS, des parents d'élèves ont salué cette initiative destinée à les soutenir à l'approche de la rentrée scolaire.

SOMMET DE L'OCS: Les alliés de l'Eurasie se serrent les coudes

C'est au tour de la ville de Tianjin en Chine d'accueillir le sommet annuel de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), sous l'égide du président chinois Xi Jinping. Une vingtaine de chefs d'État ont fait le déplacement, parmi lesquels l'Indien Narendra Modi, l'Iranien Massoud Peszeshkian, le Biélorusse Alexandre Loukachenko ainsi que Vladimir Poutine.

Sans surprise, Vladimir Poutine a réaffirmé à la tribune ses positions inchangées depuis le début de la guerre en Ukraine. Selon lui, « la crise n'a pas été déclenchée par l'attaque de la Russie en Ukraine », mais serait « le résultat d'un coup d'État en Ukraine, soutenu et provoqué



par l'Occident ». Une référence au soulèvement pro-européen de Maïdan en 2014, que Vladimir Poutine présente comme la « cause profonde du conflit ».

Le président russe continue de jouer sur les divisions au sein de l'Union européenne.

C'est d'ailleurs inédit pour un sommet régional à l'enceinte eurasiatique : le Premier ministre slovaque est présent et Robert Fico doit même rencontrer Vladimir Poutine. Le thème de la rencontre n'est pas connu, mais on sait que la Slovaquie,

fortement dépendante du gaz russe, milite pour le maintien de ses approvisionnements énergétiques depuis Moscou.

En marge du sommet, un échange bilatéral entre le Premier ministre indien et le chef de l'État russe. Narendra Modi, en butte à l'hostilité et aux taxes douanières de Donald Trump, multiplie les gestes de défiance lors de ce sommet vis-à-vis de Washington. Le dirigeant indien, qui entend continuer à acheter du pétrole russe, a reçu ce lundi matin un soutien clair de Vladimir Poutine, signe de la volonté de maintenir ce partenariat traditionnel face au dégel des relations États-Unis-Russie.

Un soutien non verbal, mais marqué par une image forte. Il

y a deux semaines, en Alaska, Vladimir Poutine était monté pour un trajet de quelques minutes dans la voiture officielle de Donald Trump. Ce lundi 1^{er} septembre, c'est donc le chef de l'État russe qui a accueilli le dirigeant indien dans la sienne, une Taurus. Et les médias du pool du Kremlin l'ont tous signalé : arrivés à destination, les deux dirigeants sont restés une heure en tête-à-tête, les « yeux dans les yeux ».

Rien n'a filtré de leur conversation ni du rendez-vous officiel qui a suivi. Mais Narendra Modi a donné en public du « mon cher ami » à Vladimir Poutine, et a encore une fois souligné qu'il était attendu en décembre pour une visite officielle en Inde.

AFGHANISTAN:

Plus de 800 morts dans un séisme de magnitude 6 qui a secoué l'est du pays

Plus de 800 personnes sont mortes et plus de 2 700 ont été blessées dans l'est de l'Afghanistan, frappé dans la nuit par un séisme de magnitude 6, suivi d'au moins cinq répliques ressenties à des centaines de kilomètres, a annoncé lundi 1^{er} septembre le gouvernement.

Des personnes transportent une victime du tremblement de terre sur une civière vers une ambulance à l'aéroport de Jalalabad, en Afghanistan, le 1^{er} septembre 2025. © REUTERS - Stringer

L'épicentre du séisme, à seulement huit kilomètres de profondeur, a été localisé à 27 kilomètres de Jalalabad, chef-lieu de la province de Nangarhar, à la lisière de la province

voisine de Kounar, selon l'US Geological Survey.

C'est dans cette dernière province que le bilan est le plus lourd et c'est vers cette région que se dirigent lundi matin les hélicoptères de secours dépêchés par les autorités talibanes. Depuis leur retour au pouvoir en 2021, elles ont déjà été confrontées à un autre séisme d'ampleur : en 2023, à Hérat, à l'autre extrémité du pays, dans l'ouest frontalier de l'Iran, plus de 1 500 personnes avaient été tuées et plus de 63 000 habitations avaient été détruites.

Plus de 800 morts, selon un bilan provisoire

Cette fois-ci, un bilan encore provisoire fait état de 800 morts et 2 500 blessés dans la seule

province de Kounar, ainsi que 12 morts et 255 blessés dans la province voisine de Nangarhar, où a été localisé l'épicentre du séisme, à seulement huit kilomètres de profondeur, selon le porte-parole du gouvernement, Zabihullah Mujahid.

Carte du séisme de magnitude 6 qui a touché l'est de l'Afghanistan dans la nuit de dimanche 31 août à lundi 1^{er} septembre. En jaune, l'épicentre, à proximité de Jalalabad. © US Geological Survey

Les responsables afghans, qui ne cessent de répéter que les bilans vont évoluer, car les recherches se poursuivent dans ces zones reculées et à la géographie accidentée, affirment que les dégâts sont « très importants » à



Kounar.

L'Afghanistan est fréquemment frappé par des tremblements de terre, en particulier dans la chaîne montagneuse de l'Hindou Kouch, près de la jonction des plaques tectoniques eurasienne et indienne. Mais celui survenu

au cœur de la nuit – et suivi de cinq répliques, dont l'une de 5,2 – a été particulièrement violent. Des journalistes de l'AFP ont ressenti les secousses à Kaboul pendant plusieurs secondes, ainsi qu'à Islamabad au Pakistan, à 370 km à vol d'oiseau.

GUYANA:

Une élection présidentielle sur fond de manne pétrolière

Les Guyaniens sont appelés aux urnes ce lundi 1^{er} septembre pour choisir leur président. Ce petit pays du nord de l'Amérique latine d'à peine 850 000 habitants possède d'importantes réserves pétrolières qui n'ont commencé à être exploitées qu'en 2019. La campagne présidentielle qui s'achève a largement porté sur la manière de faire profiter la population de la manne pétrolière.

Niché entre le Venezuela, le Brésil et le Suriname, le Guyana détient les plus grandes

réserves de pétrole par habitant de la planète. Un gigantesque gisement, situé à 200 kilomètres des côtes, est exploité par le géant américain ExxonMobil. Plus de 11 milliards de barils seraient enfouis dans les sous-sols du pays.

Problème : le « deal » signé avec le gouvernement de l'époque est très défavorable au pays. « Quand Exxon est venu sonder les sols, personne n'imaginait qu'il y avait du pétrole ici. L'accord de partage des revenus signé avec le gouvernement précédent était un mauvais

accord. Mais on ne peut pas revenir dessus, quel message est-ce que cela enverrait aux investisseurs ?! En revanche, notre gouvernement s'est assuré que les futurs contrats seraient plus équitables pour le Guyana », se défend le président sortant Irfaan Ali, arrivé au pouvoir peu de temps après, au micro de la BBC.

À lire et à Une croissance record, mais des inégalités persistantes. De fait, le pays affiche une croissance de plus de 40 %, l'une des plus élevées du monde, et le budget de l'État a été multiplié

par quatre depuis 2025. Mais cette croissance à deux chiffres ne profite pas à tous. Près de la moitié de la population vit toujours sous le seuil de pauvreté et l'inflation pèse lourdement sur les ménages.

« Peu importe tous ces indicateurs de croissance sophistiqués : la réalité, c'est que les Guyanais sont plus pauvres aujourd'hui. Quand le parti au pouvoir augmente les salaires, ce n'est jamais de façon équitable. Ils ne font qu'augmenter les inégalités de revenus dans le pays », dénonce Amanza Walton-Desir,

candidate présidentielle de l'opposition.

Pour cette élection, trois figures dominent : le président sortant Irfaan Ali, qui brigue un second mandat, l'opposant Aubrey Norton et l'homme d'affaires Azruddin Mohamed. Tous trois souhaitent « mettre plus d'argent dans les poches » des Guyaniens, de développer le pays avec l'argent du pétrole, d'améliorer les services de santé et d'éducation ou d'augmenter les salaires, sur fond d'explosion des prix des denrées alimentaires.

Le Hamas confirme la mort de Mohammed Sinouar, l'un de ses chefs, tué par Israël

Le Hamas a confirmé la mort de l'un de ses dirigeants, Mohammed Sinouar, trois mois après l'annonce par l'armée israélienne de sa mort dans une frappe à Khan Younés, dans le sud de la bande de Gaza. Mohammed Sinouar était le chef du Hamas pour la bande de Gaza et le frère de Yahya Sinouar, l'ex-chef suprême du mouvement islamiste palestinien, dépeint comme le principal architecte de l'attaque sans précédent menée le 7 octobre 2023 en Israël, déclenchant ainsi la guerre à

Gaza. Ce dernier a été tué par Israël en octobre 2024 par des tirs de soldats israéliens dans le sud de la bande de Gaza. Mohammed Sinouar a été « éliminé » le 13 mai 2025, « alors qu'il se cachait dans un centre de commandement et de contrôle souterrain », avait indiqué l'armée israélienne. Sa photo a été publiée à côté de celles de responsables politiques et militaires du Hamas tués par Israël et diffusées samedi soir par le mouvement palestinien. On y voit également Yahya Sinouar, Ismaïl Haniyeh,

chef politique du Hamas, Mohammed Deif, commandant en chef de la branche armée du mouvement, les Brigades al-Qassam, ainsi que deux membres du conseil militaire, Bassem Issa et Raed Thabet. Ils sont tous présentés comme des « membres martyrs du Conseil militaire ». Selon deux sources du Hamas, Mohammed Sinouar aurait pris la tête du conseil militaire des Brigades al-Qassam après l'assassinat de Mohammed Deif. Le 8 juin, l'armée israélienne a annoncé avoir identifié le



corps de Mohammed Sinouar, souterrain situé sous l'hôpital « localisé dans un tunnel européen de Khan Younés ».

Liban

Le président du Parlement s'aligne sur le Hezbollah et appelle au dialogue pour désarmer le mouvement chiite

Le président du Parlement libanais Nabih Berry, dernier allié du Hezbollah, a appelé au dialogue sur la question du désarmement du parti chiite, décidé le 5 août par le gouvernement sous pression américaine. Dans un discours télévisé commémorant la disparition en Libye, en 1978, du fondateur du Mouvement chiite Amal, l'imam Moussa Sadr, Nabih Berry a appelé à garder l'armée libanaise à l'écart de toute confrontation autour de la question des armes, selon RFI. Dans la forme, le ton est calme



et les propos sont conciliants. Mais dans le fond, la position exprimée dimanche par Nabih Berry ne diffère pas de celle des dirigeants du mouvement chiite Hezbollah.

En prônant le dialogue autour de la question du désarmement du mouvement chiite pro-iranien, le chef du Parlement du Liban estime de facto que la décision prise par le

gouvernement le 5 août pour désarmer le Hezbollah d'ici à la fin de l'année est nulle et non avenue.

Le principal dirigeant chiite de l'État s'est dit pourtant prêt à discuter « du sort des armes, loin des menaces et des atteintes à la Constitution et au pacte national ».

La feuille de route américaine dénoncée par Nabih Berry

Nabih Berry a jugé « intolérable le fait de renvoyer la balle dans le camp de l'armée », chargée par le gouvernement de préparer et d'appliquer le plan de désarmement du

Hezbollah, qui comporte une branche armée et une branche politique.

Le chef du législatif a en outre dénoncé la feuille de route présentée par l'émissaire américain Thomas Barrack pour désarmer le mouvement chiite. Un document qui apparaît, selon lui, comme « une alternative » à l'accord de cessez-le-feu de novembre.

Une « trêve non respectée par Israël, qui a élargi, entretemps, son occupation du Sud-Liban et multiplié ses violations du territoire libanais », regrette Nabih Berry.

Une rencontre entre Zelensky et des « dirigeants européens » prévue à Paris jeudi

Une rencontre entre le président ukrainien Volodymyr Zelensky et plusieurs « dirigeants européens » est prévue jeudi à Paris, a annoncé lundi à l'AFP une source politique européenne alors que les efforts de Washington pour mettre fin à l'invasion russe de l'Ukraine semblent bloqués, selon Arabenews. « Une telle rencontre est prévue » pour discuter des garanties de sécurité pour l'Ukraine « et pour faire avancer la diplomatie parce

que les Russes sont en train de s'échapper à nouveau », a indiqué à l'AFP cette source sous le couvert de l'anonymat. La participation du président américain Donald Trump à ce sommet à Paris « n'est pour l'instant pas prévue », a-t-elle ajouté. Les efforts diplomatiques pour trouver une issue à la guerre en Ukraine se sont accélérés ces dernières semaines sous la houlette de Donald Trump qui a rencontré son homologue russe Vladimir Poutine en Alaska en août, mais n'ont produit pour

l'heure aucun effet concret. L'Ukraine accuse la Russie de jouer la montre et de feindre de vouloir négocier pour mieux préparer de nouvelles attaques. L'armée russe contrôle actuellement environ 20% du territoire ukrainien et a l'avantage sur le front. La Russie a lancé son invasion de l'Ukraine en février 2022, pire conflit armé en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale qui a fait des dizaines, voire des centaines de milliers de morts dans les deux pays.



LIGUE 1:

Benhattab et Kebbal, l'art du bon départ

Ils sont la belle et heureuse surprise de ce début de saison. Même s'ils n'ont pas encore connu le succès avec leurs équipes respectives, Ilan Kebbal (Paris FC) et Yassine Benhattab (FC Nantes) ont néanmoins réussi à tirer leur épingle du jeu. **Kebbal tient sa revanche**

Le parcours d'Ilan Kebbal a été tout sauf un long fleuve tranquille. Formé à Bordeaux, il n'est finalement pas conservé par le club girondin à l'été 2018. Le natif de Marseille décide de revenir près de chez lui le temps d'une saison au FC Côte Bleue (N3), suffisant pour taper dans l'œil du Stade Reims (L1). Prêté à Dunkerque (L2) pour s'aguerrir, il découvre la Ligue 1 à son retour de prêt à l'aube de la saison 2021-2022. Malgré une saison prometteuse (31 matchs, 1 but), Ilan ne gagne pas la confiance du staff rémois qui décide de le prêter au Paris FC. Un prêt qui s'avère rapidement concluant puisque le club parisien lève l'option d'achat à l'été 2023. Après avoir échoué deux saisons de



suite en barrages, la troisième se solde par une deuxième place synonyme d'accession directe en Ligue 1.

Si le Paris FC n'a pas encore lancé sa saison avec deux défaites à Angers et Marseille, le numéro 10 n'a lui pas manqué ses retrouvailles avec la Ligue 1, illustrées par de très belles productions ponctuées par un

but et une passe décisive face à l'OM. Suffisant pour taper dans l'œil du sélectionneur national qui l'a appelé pour le prochain regroupement de l'équipe nationale. Il ne manque plus qu'une victoire face à Metz lors du premier match à domicile du PFC, histoire de donner un peu plus de saveur à un été dont il se souviendra longtemps.

Benhattab réussit le grand saut. Élu meilleur joueur de National l'an dernier lors de son prêt à Aubagne, Yassine Benhattab (22 ans) a effectué son retour à Nantes avec l'objectif de rapidement se mettre au niveau de la Ligue 1. Et pour le moment, le pari semble réussi puisque l'ailier DZ a été titularisé lors des deux premiers matchs des

Canaris, avec notamment une performance XXL face au PSG où il a mis au supplice Lucas Hernandez pendant une grande partie de la rencontre. Luis Castro, le nouveau coach nantais, est satisfait même s'il souhaite rester prudent : « On veut le faire progresser, l'emmener plus haut. Il apporte déjà offensivement parce que techniquement, oui, il est très fort, mais on sait qu'il va encore progresser. Il vient de N1, il a beaucoup à apprendre dans l'intensité des matchs. Mais il a fait deux matchs très, très corrects. »

Formé aux Chamois Niortais où il n'a pas vraiment eu sa chance, Yassine n'a pas hésité à reculer pour mieux sauter, et ses deux dernières saisons à Aubagne lui ont permis de s'aguerrir, preuve d'une certaine détermination. Une détermination qu'il voudra mettre au service d'un FC Nantes qui tentera de débloquent son compteur de points ce samedi pour le compte de la 3e journée de Ligue 1.

MONDIAL 2026 :

Ce scénario pour valider la qualification dès septembre



Leader du groupe G avec 15 points, suivi de près par le Mozambique (12 points), l'Algérie poursuit ce mois de septembre sa campagne des éliminatoires pour le Mondial 2026, prévue dans trois pays : États-Unis, Canada et Mexique. Onze ans après leur dernière participation, les Verts sont à un pas de retrouver la scène mondiale. À seulement quatre journées de la fin des éliminatoires, un seul scénario permettrait de valider la qualification dès ce mois.

Avant le début de la conférence de presse, hier, jeudi 28 août, le sélectionneur Vladimir Petkovic a tenu quelques propos devant la presse. Il a notamment insisté sur le fait que les deux rencontres de septembre, face au Botswana le 4 septembre à Tizi Ouzou, et face à la Guinée le 8 septembre à Casablanca ne sont pas décisives pour la qualification. Pourtant, sur le plan mathématique, ces matchs pourraient bien sceller le billet des Verts pour le Mondial. Le scénario rêvé Pour que l'Algérie sécurise sa

qualification dès septembre, un sans-faute est nécessaire : deux victoires porteraient le total à 21 points. Mais pour valider définitivement la première place, il faudrait également un faux pas du Mozambique. Une défaite des Os Mambas, notamment face à l'Ouganda, adversaire direct et sérieux candidat à la deuxième place, suffirait à sceller officiellement la qualification des Verts, avant même les deux dernières journées prévues en octobre. Le déplacement en Ouganda,

qui lutte pour rester au contact, s'annonce donc particulièrement délicat pour Reinildo Mandava et ses coéquipiers. Même en cas d'égalité de points avec le Mozambique, l'Algérie reste favorisée. La FIFA prend d'abord en compte les confrontations directes entre les équipes à égalité : et sur ce point, les Verts ont déjà fait le plein, battant le Mozambique à deux reprises durant cette campagne (2-1 à Maputo et 5-1 à Tizi Ouzou). Ainsi, même si le Mozambique parvenait à revenir à égalité,

l'avantage resterait clairement du côté algérien.

Dans tout cela, jeudi, en conférence de presse, Petkovic semble vouloir relativiser la pression sur ses joueurs en indiquant que ces deux matchs ne sont pas décisifs. Mais pour s'assurer la qualification sans aucun calcul ni suspense, ces rencontres restent cruciales. Chaque victoire rapproche l'Algérie un peu plus du rêve mondialiste.

C'est la folie totale à Newcastle !

La venue de Nick Woltemade dans les prochaines heures à Newcastle va avoir un effet domino. Les Magpies veulent encore un attaquant et commencent à lâcher la laisse pour Alexander Isak. Comme souvent à l'approche du gong, les discussions s'excitent. Les différents acteurs du mercato trouvent des solutions jusque-là insoupçonnées pour débloquer des situations enlisées depuis plusieurs jours. C'est ce qui est en train de se passer du côté de Newcastle. Hier soir, on apprenait que des négociations officielles avaient été engagées avec Stuttgart pour le transfert de Nick Woltemade. «Les conditions générales de cette offre ont incité les responsables du club à libérer Nick Woltemade des entraînements et des matchs afin de discuter



avec la partie intéressée d'un éventuel transfert», écrivait le club allemand. Si ce dernier a tenu tête au Bayern Munich tout l'été, lequel n'a jamais souhaité formuler l'offre nécessaire pour attirer le jeune attaquant, les Magpies ont quant à eux déroulé le tapis rouge et même servi le champagne. Ils ont proposé une

offre astronomique de 90 M€. Forcément, à ce prix difficile de refuser, d'autant qu'à 75 M€, Woltemade aurait déjà été dans l'avion. Il faut croire que Newcastle voulait régler ce dossier dans les temps, et sans se faire surprendre par un concurrent. Un dénouement est attendu dans les prochaines

heures. Tout porte à croire que le joueur allemand va rejoindre les rangs des Toons et découvrir les joies de la Premier League.

Isak enfin libéré ?

Il renforce une attaque, qui risque de connaître encore de nombreuses secousses d'ici lundi soir. Pour les médias anglais, la venue de l'international de la Mannschaft (2 sélections) va offrir une porte de sortie à Alexander Isak. La possibilité de voir partir le Suédois a augmenté d'un seul coup. Depuis le début du bras de fer entamé par l'attaquant, son club assure qu'il ne partira pas avant de lui avoir trouvé un successeur. C'est maintenant chose faite. C'est désormais à Liverpool d'agir, lui dont la première offre à 130 M€ avait été refusée il y a quelques semaines, obligeant Isak à partir en conflit avec sa direction pour la contraindre à le laisser partir.

Il espère voir les Reds formuler une seconde offre à son égard, qui soit en plus de cela supérieure à la première, alors même qu'ils ont déjà dépensé plus de 330 M€ cet été. En cas de nouvelle proposition, on ne sera pas loin du demi-milliard d'euros dépensés pour un seul mercato. Du jamais vu. Et pour conclure cette fin de mois d'août complètement fou, Newcastle ne compte pas s'arrêter là. En parallèle à la signature de Woltemade, le club anglais tente toujours de faire venir Yoane Wissa, qui est la priorité avant Jorgen Strand Larsen. Pour ce dernier, une offre de 65 M€ a déjà été refusée par Wolverhampton, et il ne faut pas écarter non plus la tentative menant à Fermin Lopez. Une seule chose est certaine, les Magpies veulent un 2e attaquant.

PSG :

Luis Enrique conseille à Donnarumma de partir



C'est un Gianluigi Donnarumma tout sourire qui s'est présenté à l'entraînement du PSG ce vendredi. L'Italien est toujours invité à partir mais

il attend que les choses se décantent, notamment du côté de Manchester City. Et si rien ne bougeait ? L'hypothèse doit forcément être prise en compte, à 4 jours de la fermeture du marché.

En conférence de presse, Luis Enrique a réagi à cette option. « Je ne sais pas, ça dépend du mercato, des agents, des autres clubs. On continue comme d'habitude et j'espère, parce que c'est le meilleur

pour lui, qu'il pourra trouver une solution. Rien à ajouter », a évacué le coach parisien, qui ne semble pas avoir envie de faire une place à l'Italien cette saison dans son effectif.

FENERBAHÇE:

L'indemnité folle promise à Mourinho

José Mourinho n'est plus l'entraîneur de Fenerbahçe. Après l'élimination du club turc en barrages de la Ligue des Champions face à Benfica, le club stambouliote a décidé de limoger le Special One, lui qui était arrivé sur le banc du club turc en juin 2024. Cette décision fait

suite à une série de résultats décevants, incluant la domination de Galatasaray sur la scène nationale et le second échec consécutif en barrages de C1 pour le technicien portugais. Si son passage à Fenerbahçe aura été en demi-teinte, Mourinho n'en sort pas lésé financièrement. Selon

Marca, l'ancien coach du Real Madrid, de Chelsea et de l'Inter Milan a touché une grosse indemnité de départ, estimée à environ 15 millions d'euros, une somme colossale pour un licenciement intervenu après seulement un an de travail.



MU :

Rúben Amorim va parler à sa direction



Rúben Amorim va profiter de la trêve internationale pour s'entretenir avec la direction de Manchester United, alors que son avenir est déjà remis en question, selon The Daily Mail. L'élimination humiliante en Carabao Cup face à Grimsby Town, pensionnaire de D4 anglaise, a accentué la pression sur le coach portugais, arrivé l'été dernier après un mercato

XXL de plus de 200 M€. Frustré, Amorim a reconnu avoir atteint « la limite », affirmant que « quelque chose doit changer et ce ne sera pas 22 joueurs », laissant planer le doute sur son maintien à la tête des Red Devils. À Old Trafford, la confiance reste de mise et aucun changement n'est envisagé à ce stade, malgré un début de saison marqué par deux matchs sans victoire

en Premier League et seulement sept succès en 29 rencontres depuis son arrivée. Les propos à chaud de l'entraîneur de 40 ans traduisent une lassitude face à un vestiaire qui peine à adhérer à son système. Dans ce contexte tendu, le match contre Burnley ce week-end s'annonce crucial avant des discussions décisives pendant la trêve.

SCIENCES :

Faut-il s'inquiéter des astéroïdes proches de la Terre ?

Si vous lisez ces lignes, c'est que la question vous travaille vraiment. Elle est légitime. Des rochers de toutes tailles croisent l'orbite terrestre. La plupart finissent en poussière dans la haute atmosphère. Quelques-uns, plus coriaces, arrivent jusqu'au sol ou explosent en altitude avec la puissance d'une arme nucléaire tactique. Alors, faut-il s'inquiéter au quotidien ? Non. Faut-il prendre la menace au sérieux et s'y préparer avec méthode ? Oui. Voilà ce que dit l'état actuel de la science, sans dramatisation et sans fausse assurance.

Ce que « proche de la Terre » veut vraiment dire

Les astronomes classent comme NEO (Near-Earth Objects) les corps dont le périhélie tombe à moins de 1,3 unité astronomique. Dans ce vaste ensemble, on surveille surtout les NEA (astéroïdes) dont la trajectoire coupe ou frôle l'orbite terrestre. Un sous-ensemble, les objets « potentiellement dangereux », passe à moins de 0,05 UA de l'orbite terrestre et mesure en gros plus de 140 m, de quoi causer des dommages régionaux. Plus de 90 % des objets d'un kilomètre et plus — ceux qui provoqueraient des effets globaux — sont déjà découverts. Aucun ne menace la Terre au XXI^e siècle selon les calculs à 100 ans. C'est une donnée centrale : le risque d'extinction n'est pas un scénario d'actualité. Le vrai enjeu se concentre entre 50 m et 300 m, la zone des « city-killers ».

La nuance compte. Un bolide de 20 m comme celui de Tcheliabinsk (2013) a libéré l'équivalent de plusieurs centaines de kilotonnes de TNT, surtout en onde de choc, brisant des dizaines de milliers de vitres et blessant plus d'un millier de personnes. Cet événement rappelle que de petits objets, rares mais pas impossibles, peuvent surprendre un matin d'hiver. À l'autre extrême, un astéroïde de 1 km déclencherait une catastrophe climatique mondiale. Entre les deux, vers 140 m, on parle d'effets régionaux sévères : une métropole ou un littoral entier dévastés si l'impact tombe au mauvais endroit. C'est précisément pourquoi la loi américaine impose un objectif de découverte d'au moins 90 % des NEO \geq 140 m, et pourquoi la communauté internationale structure sa « défense planétaire » autour de cette taille.

Peut-on prédire la prochaine alerte sérieuse ?

Deux outils font autorité pour quantifier le risque : la



table Sentry, qui recalcule en continu les orbites et liste les rares cas avec probabilité non nulle d'impact à 100 ans, et l'échelle de Turin (0 à 10) pour communiquer la gravité d'une situation au grand public. Dans la pratique, la quasi-totalité des « alertes » disparaît en quelques jours lorsque de nouvelles observations resserrent l'orbite. C'est normal : au moment de la découverte, l'incertitude est large et inclut parfois des trajectoires qui croisent la Terre. En gagnant des nuits de données, on élimine les scénarios d'impact. Quand un objet garde un risque résiduel, il reste sur Sentry et les équipes poursuivent le suivi jusqu'à l'exclure.

Les années récentes ont fourni plusieurs cas pédagogiques. Des « impacteurs imminents » de quelques dizaines de centimètres à quelques mètres ont été repérés seulement quelques heures avant leur entrée atmosphérique. Ils ont produit des boules de feu spectaculaires mais sans danger au sol. À l'inverse, un astéroïde d'une cinquantaine de mètres a brièvement figuré avec un risque très faible pour les décennies à venir avant que de nouvelles observations réduisent les incertitudes et confirment l'absence de menace terrestre. Voilà à quoi ressemble la vie réelle du risque : beaucoup d'objets, beaucoup d'alertes temporaires, et un niveau de vigilance proportionné aux données.

Comment découvre-t-on les « city-killers »... et pourquoi certains nous échappent encore

La détection repose sur un écosystème mondial : relevés optiques automatisés, radars pour affiner les orbites, centres de calcul internationaux. Cette chaîne fonctionne bien, mais reste aveugle dans trois cas : les petits objets détectables seulement très près de la Terre, les trajectoires « venant du Soleil » où l'éblouissement empêche l'observation au sol, et la météo ou la saison qui limitent le temps

de télescope. En clair, on manque encore d'yeux dans l'infrarouge spatial pour voir les astéroïdes sombres en contre-jour solaire. C'est exactement la case que doit cocher NEO Surveyor, le télescope infrarouge de la NASA prévu pour la fin de la décennie. Une fois opérationnel, il accélérera la complétude au-delà de 140 m, notamment pour les orbites les plus insidieuses. Autre bouleversement en cours : l'Observatoire Vera C. Rubin, au Chili, a livré ses premières images d'essai et s'apprête à démarrer son grand relevé du ciel. Il générera jusqu'à 10 millions d'alertes par nuit, dont beaucoup concerneront des mouvements d'astéroïdes. Des systèmes d'intelligence artificielle classeront ce déluge en temps réel et pousseront les cibles critiques vers les observatoires de suivi. Concrètement, cela signifie des découvertes plus rapides, des arcs d'observation plus longs et des risques mieux contraints.

Peut-on dévier un astéroïde ? Oui — et nous l'avons déjà fait

En septembre 2022, la mission DART a percuté la petite lune Dimorphos du système binaire Didymos. L'orbite de Dimorphos a été raccourcie d'environ 33 minutes. Cette modification prouve qu'un impact cinétique peut modifier la trajectoire d'un corps, et même au-delà de la quantité de mouvement injectée par l'engin : l'éjection de débris a amplifié l'effet. C'est une validation expérimentale majeure. Restent des inconnues cruciales pour la « recette » : porosité, cohésion, structure interne... L'ESA a lancé Hera en 2024 ; la sonde rejoindra le système en 2026 pour mesurer la masse, la topographie fine et le cratère formé par DART afin de transformer l'essai en méthode reproductible.

Le panel d'options ne s'arrête pas là. On sait modéliser un « tracteur gravitationnel » pour tirer doucement un objet si l'on dispose de plusieurs années. Le

recours explosif, notamment nucléaire, reste étudié comme ultime filet de sécurité en cas de délai très court, mais il charrie des contraintes politiques et juridiques considérables. Depuis 2013, deux cadres internationaux organisent la réponse : l'IAWN pour l'alerte et la communication technique, et le SMPAG pour la planification de missions d'intervention. Dans un vrai cas de menace, ces deux entités coordonnent la chaîne décisionnelle avec l'ONU et les agences nationales.

Apophis 2029, Tcheliabinsk 2013 : deux jalons pour comprendre le risque

Apophis, un astéroïde d'environ 340 m, passera à seulement environ 32 000 km de la surface terrestre le 13 avril 2029. Sa trajectoire est sûre : pas d'impact. Mais le passage offrira un laboratoire naturel unique. L'ancienne mission OSIRIS-REx, rebaptisée OSIRIS-APEX, suivra Apophis avant, pendant et après l'approche pour détecter d'éventuels « séismes » d'astéroïde, des glissements de terrain, des changements de rotation imposés par la marée terrestre. Ce sera un crash-test grandeur nature pour nos modèles et, indirectement, pour les scénarios de déviation.

À l'inverse, l'épisode de Tcheliabinsk rappelle que la surprise viendra souvent d'objets trop petits pour être catalogués longtemps à l'avance et arrivant « depuis le Soleil ». Le 15 février 2013, un objet d'environ 18–20 m a explosé à haute altitude au-dessus de l'Oural, libérant l'équivalent de plusieurs centaines de kilotonnes. Pas de victimes directes, mais un millier de blessés par bris de verre. Les capteurs et réseaux ont enregistré l'événement en détail ; depuis, la NASA publie un catalogue des « fireballs » détectées, utile pour caler les modèles de fréquence et d'énergie. La leçon est simple : la résilience urbaine (vitrages, consignes de sécurité) fait partie intégrante de la défense planétaire.

Alors, faut-il s'inquiéter ?

À l'échelle individuelle, non. Les événements comme Tcheliabinsk restent rares à l'échelle d'une vie, et la probabilité d'un impact majeur est très faible sur un siècle. À l'échelle de la société, oui, dans le sens d'un investissement rationnel. Il faut trouver plus vite les objets de 50 à 300 m, combler le « cône aveugle » côté Soleil, maintenir les radars planétaires, et exercer la chaîne décisionnelle. C'est précisément l'agenda en cours : NEO Surveyor doit couvrir l'infrarouge spatial ; Rubin va inonder les astronomes d'alertes ; DART a prouvé le principe de la déviation, et Hera arrive pour quantifier l'efficacité ; l'IAWN et le SMPAG tiennent à jour les procédures d'alerte et d'intervention. Rien n'est parfait, mais la trajectoire est la bonne.

Notre ignorance se réduit là où elle a le plus de conséquences : la distribution des tailles autour de 100–200 m, la structure interne réelle des petits corps, l'effet des matériaux sur la réponse à un impacteur, et la dynamique des éjectas. Chaque mission et chaque « near-miss » affinent ces paramètres. Plus les modèles gagnent en fidélité, plus la recommandation politique devient robuste.

En attendant, la meilleure règle pour le grand public tient en trois phrases. Premièrement, méfiez-vous du sensationnalisme : un « astéroïde va frôler la Terre » signifie presque toujours « à des millions de kilomètres ». Deuxièmement, quand une histoire d'impact ressurgit, cherchez la fiche Sentry et la valeur sur l'échelle de Turin ; un niveau 0 ou 1 n'appelle aucune inquiétude. Troisièmement, si vous avez la chance d'assister à un bolide lumineux, regardez-le à travers une fenêtre fermée. Les vitres cassées, pas la chaleur, ont blessé les habitants de Tcheliabinsk.

La défense planétaire n'est pas une promesse d'infaillibilité ; c'est une gestion de risque. Elle s'appuie sur des statistiques solides, des chaînes d'observation redondantes et des protocoles internationaux clairs. Les grandes briques sont en place, et elles progressent. Au quotidien, l'inquiétude n'a pas sa place ; la vigilance, oui. Et si vous cherchez à suivre les choses sérieusement, fiez-vous aux sources scientifiques officielles : la table Sentry, les pages de la NASA et de l'ESA, et les communiqués des instances internationales. C'est là que la science se met au service du public, chiffres à l'appui.



Intel reconnaît le manque d'intérêt de son offre CPU actuelle et place ses espoirs dans Nova Lake

Un temps pensé comme une petite révolution dans l'offre d'Intel, l'architecture Arrow Lake n'a pas convaincu et la firme américaine reconnaît aujourd'hui que les puces de cette génération n'ont pas réussi à trouver leur place.

Lancée à l'automne 2024, l'architecture Arrow Lake devait permettre de faire oublier les trois précédentes générations de processeurs et sortir Intel de sa torpeur. Hélas pour la firme américaine, le succès n'a pas été complètement au rendez-vous et, pour la première fois, un de ses représentants le reconnaît... au moins en partie.

Arrow Lake soutient mal la comparaison avec Zen 5

Le 24 octobre dernier devait être un jour à marquer d'une pierre blanche, pour Intel comme pour nombre d'utilisateurs fans de la firme américaine et déçus de la voir à ce point à la peine face aux Ryzen du concurrent de toujours.

Après trois générations – Alder Lake, Raptor Lake et Raptor Lake Refresh – très proches les unes des autres, en octobre 2024, Intel lançait enfin une véritable nouveauté à son catalogue de puces desktops. Une nouveauté qui empruntait pas mal aux architectures mobiles précédentes (Meteor Lake notamment) et

qu'Intel baptisait Arrow Lake. Nous avons évidemment testé les premiers modèles de cette architecture et si d'indiscutables améliorations permettaient, par exemple, d'aboutir à des puces bien plus efficaces énergétiquement parlant, le problème des performances – en valeur absolue – est un boulet que les processeurs Arrow Lake traînent, encore aujourd'hui, comme un boulet.

Plus gênant encore, si les processeurs Arrow Lake ne pouvaient effacer, sur certains points, faire oublier les générations Intel précédentes, ils devaient aussi et surtout lutter contre la nouvelle architecture Zen 5 d'AMD. Elle aussi a déçu des usagers, mais l'écart avec Arrow Lake était évident et, pour la première fois, un responsable d'Intel le reconnaît à demi-mots.

Intel reconnaît l'avantage d'AMD

À l'occasion d'une conférence téléphonique organisée dans le cadre de la Deutsche Bank 2025 Technology Conference, c'est le Directeur administratif et financier d'Intel, David Zinsner, qui est revenu sur Arrow Lake tout en mettant l'accent sur le futur et le lancement prochain de Nova Lake.

« Comme vous le savez, nous avons un peu raté notre coup sur le marché desktop, notamment sur celui des



ordinateurs hautes performances. Si l'on compare notre part de marché en dollars à notre part de marché unitaire, nos performances sont moins bonnes, et c'est principalement à cause de notre activité sur les ordinateurs de bureau haut de gamme que notre offre n'a pas été satisfaisante cette année. Nova Lake, notre prochain produit, propose une gamme de références plus complète. Il s'adresse au marché des ordinateurs de bureau haut de gamme. Nous espérons donc améliorer notre position l'année prochaine. Globalement, je suis plutôt satisfait du client. Son exécution n'est pas parfaite, mais elle est plutôt bonne ». Vous le voyez, on sent que David Zinsner est embêté, mais qu'il ne doit pas trop

perdre la face. L'échec est avoué à demi-mots et il n'est surtout pas question de nommer la principale raison de cet échec – les produits d'AMD – même si on sent bien que la concurrence est un peu partout entre les lignes.

Le Directeur administratif et financier d'Intel aurait pu se fendre d'un mea culpa bien plus franc, mais reconnaissons que les propos qu'il tient sont déjà rares dans la bouche d'un tel responsable... lequel ne manque cependant pas de parler de Nova Lake. Puisqu'il faut toujours lire entre les lignes, on peut être sûr que le « nous espérons donc améliorer notre position l'année prochaine » est une façon de dire qu'avec Nova Lake, ça passe ou ça casse pour Intel.

Windows 11

La mise à jour qui fait planter les SSD ? Microsoft dément

Des utilisateurs ont affirmé que la mise à jour de sécurité d'août 2025 pour Windows 11 provoquait des défaillances de SSD. Microsoft réfute tout lien entre son correctif et ces incidents signalés sur les réseaux sociaux.

La polémique avait éclaté début août 2025 : quelques jours après le déploiement de la mise à jour de sécurité mensuelle pour Windows 10 et 11, des rapports inquiétants ont fait surface sur les réseaux sociaux. Des utilisateurs signalaient des défaillances de leurs disques SSD et des corruptions de données, pointant du doigt la récente mise à jour du système d'exploitation. Face à cette levée de boucliers, Microsoft avait alors reconnu l'existence de ces signalements et s'était engagé à mener une investigation approfondie. Aujourd'hui, la firme de Redmond livre ses conclusions et lave Windows 11 de tout soupçon.

Windows 11 24H2 : Microsoft nie en bloc les liens entre les soucis de SSD et sa mise à jour

Dans une communication officielle publiée

sur le portail administrateur, Microsoft tranche définitivement sur la question. « Après une enquête approfondie, Microsoft n'a trouvé aucun lien entre la mise à jour de sécurité Windows d'août 2025 et les types de pannes de disque dur signalées sur les réseaux sociaux », déclare l'entreprise. « Comme toujours, nous continuons de suivre les retours après la publication de chaque mise à jour Windows et nous examinerons tout signalement ultérieur », a-t-elle ajouté.

Ainsi, la société dirigée par Satya Nadella assure catégoriquement que son correctif mensuel n'est pas responsable des dysfonctionnements rapportés plus tôt ce mois-ci. Elle précise néanmoins rester vigilante et attentive aux éventuelles remontées d'incidents dans les prochaines semaines. En attendant, la firme de Redmond n'est pas la seule à nier toute responsabilité dans cette affaire.

Windows 11 fait planter certains SSD, mais ce n'est la faute de personne

Le constructeur Phison, spécialisé dans la



conception de contrôleurs SSD, s'est, lui aussi, penché sur la question. Après une batterie de tests, il se montre catégorique : « Phison a consacré plus de 4 500 heures de test cumulées aux disques potentiellement affectés et a réalisé plus de 2 200 cycles de test. Nous n'avons pas pu reproduire le problème signalé, et aucun partenaire ni client n'a signalé que ce problème affectait ses disques à ce jour ».

Si la cause exacte des défaillances constatées demeure indéterminée,

Microsoft et Phison rejettent toute responsabilité de la mise à jour d'août 2025. En attendant de nouvelles clarifications, certains conseillent aux utilisateurs de limiter les usages intensifs de leurs SSD ou de suspendre temporairement Windows Update. Par ailleurs, Microsoft reconnaît plancher sur d'autres dysfonctionnements, notamment concernant les performances du streaming NDI dans OBS depuis l'installation du dernier correctif.



Mohamed Abdellah Bachir, lauréat du prix de la 11e édition du concours «Hadi Al-Arwah»

Le jeune mouchid Mohamed Abdellah Bachir d'Adrar, a été consacré, samedi à Alger, lauréat du prix de la 11ème édition du concours «Hadi Al-Arwah» qui a mis en compétition cinq finalistes lors du dernier prime.

Le deuxième prix de ce concours prestigieux a été obtenu par Ali Sahraoui de M'Sila, alors que Lokmane Skandar a, quant à lui, gravi la troisième marche du podium, devant le public nombreux et recueilli du Centre culturel de Djamaâ El Djazaïr où régnaient des atmosphères empreintes de solennité.

La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, du conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Said et du recteur de Djamaâ El Djazaïr, Cheikh

Mohamed Maamoun Al Kassimi Al-Hoceini.

Les représentants des présidents des deux chambres du parlement et le directeur général de la Télévision algérienne Mohamed Baghali, ainsi que plusieurs hauts fonctionnaires dans différents secteurs de l'Etat algérien, étaient également présents à cette grande soirée.

Placé sous l'intitulé, «Hadi El Qur'an», la 11ème édition de ce concours a été organisée par la Chaîne du Saint Coran de la Télévision algérienne, qui s'est chargée avec la chaîne de Télévision nationale de sa retransmission en direct.

Soutenus par un orchestre dirigé par Youcef Soltani, les cinq concurrents qualifiés à la finale après deux primes de sélection, ont interprété des Madihs empreints de louanges à Dieu et d'adoration au prophète de l'Islam, Mohamed (QSSL).



Les cinq chanteurs aux voix présentes et étoffées, ont ainsi fait montre de toute l'étendue de leurs talents respectifs, devant un jury qui les a rigoureusement évalués, dans des atmosphères annonçant les célébrations du Mawlid En-Nabawi Ech-Charif.

Le jury présidé par

Abderrahmane Bouhbila et les membres Ismaïl Yelles et Mohamed Laïd El-Houari ont évalué les candidats selon les critères de la «performance, les techniques, la tessiture et la beauté vocales, ainsi que la présence sur scène, la diction, le niveau de langue et le sens du rythme» a rappelé le président

du jury.

Selon les organisateurs, les distinctions des lauréats sont dotées des sommes de «1.500.000.00 DA pour la première place, 1.000.000.00 DA, pour la deuxième et 500.000.00 Da pour l'occupant de la troisième marche du podium».

Des invités de renoms d'Egypte, de Palestine, du Sénégal, du Sahara Occidental, de Lybie, de Tunisie, de Mauritanie et du Sultana d'Oman, ont rendu en alternance au concours, de belles prestations très appréciées par le public.

Également présent à ce prime final, le directeur de la Chaîne du Saint Coran de la Télévision algérienne, Said Hamza Nadir a noté «avec satisfaction la grande réussite de cette 11ème édition du concours «Hadi El Arwah», désormais devenu international».

Le flûtiste Daniel Alhaiby revient au Liban

Flûte en main, Daniel Alhaiby, profondément attaché à l'Orient et à l'Occident, se prépare à donner son premier concert solo au Casino du Liban le 10 septembre.

Ce concert fait suite à ses années d'expérience dans des lieux et événements prestigieux, notamment le Festival de Cannes, où il a partagé sa musique avec un public international.

«Cannes, c'est de la magie à l'état pur. Chaque fois que je joue, j'ai l'impression de représenter non seulement moi-même, mais aussi toute une culture, toute une histoire», a déclaré M. Alhaiby à Arab News.

Le retour au Liban pour son concert solo est un moment profondément personnel pour

Alhaiby.

«Se produire au Liban, c'est comme boucler la boucle pour moi. C'est là que tout a commencé, et c'est tellement important», a-t-il déclaré.

«Partager ma musique dans mon pays d'origine est comme une célébration de mon voyage, de Paris à la scène mondiale et de retour à la maison.

«Le Casino du Liban a toujours été un lieu de rêve pour moi... Le public peut s'attendre à une expérience vraiment spéciale. J'ai soigneusement élaboré la liste des morceaux pour les emmener dans un voyage musical qui mêle mes compositions originales à des classiques revisités.»

Les influences musicales d'Alhaiby sont diverses, allant de

Piazzolla et Rimsky-Korsakov à Fairuz, Hans Zimmer, Pink Floyd et Bach.

«Je suis plus influencé par l'émotion que par le genre. Tout ce qui me touche, qu'il s'agisse d'une partita de Bach ou d'une improvisation orientale, se retrouve dans ma musique», a-t-il déclaré.

Le musicien a expliqué qu'il avait été attiré par la flûte dès son «plus jeune âge» : «Sa sonorité a toujours été proche de mon âme, il y a quelque chose dans son souffle, dans sa tonalité expressive, qui se connecte profondément à mes émotions. Au fil du temps, elle est devenue plus qu'un simple instrument ; elle est devenue ma voix, ma façon d'exprimer tout ce que les mots ne peuvent pas exprimer.»



Soprano a « l'impression que Santa a toujours été dans l'émission

TF1 va lancer la onzième saison de « The Voice Kids » ce samedi à 21h10, avec une recrue de renom dans le jury en la personne de Santa

Dans « The Voice Kids », les enfants vont donner de la voix devant un jury largement remanié. Patrick Fiori, juré du télécrochet sur TF1 depuis la première

saison, retrouvera Matt Pokora (qui avait officié lors des saisons 3 et 4) et Soprano (saison 5 à 7) et devra composer avec une grande nouvelle, Santa. Avec complicité et bonne humeur, le quatuor s'est livré lors d'un point presse sur la onzième saison de « The Voice Kids » qui commence ce samedi à 21h10, sur leurs émotions et sur

leurs ambitions.

La grande nouveauté de cette saison de « The Voice Kids » a une voix et un nom : Santa. « J'ai l'envie d'être à la hauteur, a assuré l'interprète de "Pop-corn salé". On est dans une bonne équipe, on n'est pas dans une mise en scène de l'amitié. » Soprano a confirmé le lien d'amitié fort entre les

membres du jury : « Avec Santa, on se connaît depuis un moment, a confié le chanteur. On a même été au concert de Coldplay ensemble [...]. Nous quatre, on se connaît depuis des années. » Avant de souligner la parfaite intégration de Santa dans « The Voice Kids » : « On a l'impression qu'elle a toujours été là ».

La recrue s'est montrée étonnée du niveau des candidats de la nouvelle édition de « The Voice Kids ». « On n'arrêterait pas de se retourner, on s'est vraiment fait cueillir », a reconnu Santa. Des performances saluées également par Matt Pokora, qui a fait un break de huit ans avec le programme phare de TF1.



Le Forum des Arts de la Calligraphie Arabe s'ouvre à Djeddah



Le deuxième Forum des Arts de la Calligraphie Arabe a débuté à Djeddah, avec la participation de calligraphes arabes et internationaux, ainsi que d'artistes visuels.

L'événement, qui se tient jusqu'au 28 août, vise à mettre en lumière la beauté et la diversité de cet art ancien, tout en soutenant les artistes et en valorisant la culture de la calligraphie arabe.

Saud Khan, coordinateur du forum, a souligné qu'il s'agissait de l'un des événements les plus prestigieux de son genre, avec 138 œuvres exposées, réalisées par 105 calligraphes venus de 13 pays, dont un groupe d'élite de calligraphes saoudiens.

Un comité de maîtres calligraphes a supervisé un processus de sélection rigoureux afin de garantir la qualité des œuvres présentées.

Le programme comprend

également des performances artistiques en direct et des ateliers spécialisés destinés à accompagner les jeunes talents.

Le forum s'aligne sur la Vision 2030 du Royaume, en tant qu'initiative nationale visant à promouvoir les arts visuels, essentiels à l'identité culturelle saoudienne.

Essence de grands parfums, le jasmin égyptien se fane sous le réchauffement

Depuis des années, Wael al-Sayed sillonne les champs du delta du Nil pour récolter les fleurs de jasmin qui finiront dans les flacons des grandes maisons de parfum. Mais ces derniers étés, les pétales se raréfient et leur parfum s'évanouit.

«C'est la chaleur», soupire M. al-Sayed, 45 ans, qui cultive depuis près de dix ans le jasmin à Chobra Beloula, village du delta du Nil à une centaine de kilomètres au nord du Caire et haut lieu de cette production en Egypte.

A mesure que les températures grimpent, explique-t-il, les floraisons se raréfient. En deux ans, sa récolte quotidienne est passée de six kilos à seulement deux ou trois.

Dans cette région fertile, le jasmin fait vivre des milliers de familles depuis des générations. De juin à octobre, elles se rendent dans les champs entre minuit et l'aube, quand les fleurs exhalent leur parfum le plus intense.

Mais les vagues de chaleur, les sécheresses prolongées et la prolifération de parasites menacent cet héritage. Confrontés à des récoltes de plus en plus maigres, certains finissent par renoncer.

D'autres, comme M. al-Sayed, s'accrochent. Cette année, il a dû faire appel à sa femme et deux de ses enfants – âgés de neuf et dix ans – pour l'aider sur leur parcelle de 350 m². «On n'a pas le choix», explique-t-il, résigné.

Trop chaud pour fleurir

Selon A. Fakhry & Co, principal transformateur du pays, l'Egypte fournit près de la moitié de la concrète de jasmin produite dans le monde, cette pâte cireuse qui entre dans la composition des plus grands parfums de luxe.

Dans les années 1970, le pays en produisait 11 tonnes par an, selon la Fédération Internationale des Huiles Essentielles. Aujourd'hui, la production plafonne à 6,5 tonnes, affirme A. Fakhry & Co.

Ali Emara, 78 ans, cueille le jasmin depuis l'âge de 12 ans. «Les étés étaient chauds, mais pas comme maintenant», dit-il.

Mohamed Bassiouny, 56 ans, et ses quatre fils ont vu leur récolte fondre de 15 à 7 kilos, malgré des journées de plus de huit heures.

Le jasmin de la région est particulièrement sensible à la chaleur et à l'humidité, explique Karim Elgendy, du Carboun Institute, un think tank néerlandais spécialisé dans le climat et l'énergie. «Les températures élevées peuvent perturber la floraison, altérer la concentration en huile essentielle (...) et diminuer le rendement», explique-t-il.

Un rapport de l'Agence Internationale de l'Énergie, publié en 2023, révèle que la température moyenne en Égypte a augmenté de 0,38°C par décennie entre 2000 et 2020 – soit plus vite que la moyenne mondiale.

La chaleur émousse la puissance olfactive du jasmin, dépréciant l'huile précieuse qui en est extraite, explique Badr Atef, directeur chez A. Fakhry &



Co. Dans le même temps, les nuisibles – acariens et vers des feuilles – prolifèrent sous ces températures extrêmes, aggravant encore la situation.

A Grasse (France), capitale mondiale du parfum, Alexandre Levat, PDG de la French Fragrance House, constate lui aussi l'ampleur des dégâts: «Des dizaines d'ingrédients naturels souffrent déjà du dérèglement climatique», explique-t-il à l'AFP, ajoutant que de nouveaux

terroirs émergent à mesure que les anciens deviennent incertains.

Revenus dérisoires

Le delta du Nil se révèle particulièrement exposé: la montée de la Méditerranée modifie la salinité des sols, plaçant les cultivateurs de jasmin en première ligne.

Ces derniers sont «complètement livrés à eux-mêmes», dénonce le sociologue Saker El Nour. Ils n'ont «aucun pouvoir» dans une

industrie qui dépend pourtant entièrement de leur travail.

Alors que les grandes maisons de parfum écoulent le kilo d'absolue de jasmin – une huile essentielle pure – à plus de 5.000 euros, les cueilleurs égyptiens, eux, ne reçoivent que 105 livres égyptiennes, soit à peine deux euros, pour chaque kilo de fleurs récoltées. Or il faut près d'une tonne de pétales pour extraire seulement 2 à 3 kilos de concrète, et une quantité plus infime encore d'huile essentielle.

«Que valent 100 livres aujourd'hui ? Rien», tranche M. al-Sayed.

Depuis 2022, la livre égyptienne a perdu plus des deux tiers de sa valeur, entraînant une flambée des prix et plongeant plusieurs familles dans une précarité extrême.

En juin, les cueilleurs ont mené une grève inédite pour exiger que leur rémunération soit portée à 150 livres égyptiennes par kilo. Mais face à des prix verrouillés par une poignée de transformateurs privés, ils n'ont arraché qu'une maigre augmentation de 10 livres.

D'année en année, les revenus s'érodent, tandis que le réchauffement climatique menace l'existence même de cette communauté. «Des villages entiers pourraient devenir invivables», prévient M. Elgendy.



FIGURES : Fraîches ou sèches, des bienfaits sur les intestins ?

Gorgées de soleil et de sucre, elles offrent de nombreux bienfaits estivaux, mais attention à leur effet laxatif. © papinou - stock.adobe.com

SOMMAIRE

De son petit nom latin Ficus Carica, la figue est issue du figuier. C'est un fruit d'été par excellence qui nous vient du Proche-Orient. On la déguste de fin juillet à l'automne.

Bienfaits des figues fraîches pour la santé

- La figue est connue pour ses propriétés doucement laxatives dues à son apport généreux en fibres (2 à 3%) surtout insolubles localisées en grande partie dans les petits grains.

- Elle affiche une teneur intéressante en vitamines du groupe B, en particulier B2.



- Elle dispose de vertus reminéralisantes avec une bonne teneur en potassium, en calcium, phosphore et magnésium.

- Plus elle est colorée, plus elle est riche en pigments anthocyaniques qui ont la particularité de protéger vos vaisseaux sanguins donc optez pour la couleur !

- Un petit bémol toutefois, l'absence de vitamine C.

Pour profiter au mieux de ses bienfaits, consommez-la crue (de petites gouttelettes blanches qui perlent à la base du fruit est un signe de fraîcheur).

Bienfaits des figues séchées Ce sont des concentrés d'énergie, de minéraux sous un faible volume. Une confiserie intéressante pour le sportif car son index glycémique est moyen (50) !

Calories Ce fruit pulpeux affiche

67 calories aux 100 g (soit 2 figes environ); ce qui est modéré contrairement aux idées reçues. En moyenne, les fruits apportent une valeur énergétique équivalente à 86 kilocalories. La richesse calorique de la figue provient de sa teneur en glucides (glucose et fructose). Valeur nutritionnelle

NUTRIMENTS		FIGUE CRUE		MOYENNE DES ALIMENTS	
Teneur pour 100 g					
Protéines	0,85 g	1,0 g			
Glucides	14,3 g	16,9 g			
- sucres	14,3 g	14,6 g			
- dont amidon	0 g	0,3 g			
- dont fibres alimentaires	2,63 g	3 g			
Lipides	0,3 g	0,5 g			
- dont cholestérol	0,0 mg	0,1 mg			
- dont acides gras saturés					

0,069 g, 0,2 g - dont acides gras monoinsaturés 0,059 g, 0,1 g - dont acides gras polyinsaturés 0,13 g, 0,1 g Eau 79,8 g 77 g > Plus d'infos sur les vitamines, minéraux de la figue

Quantité maximale par jour C'est surtout une question de tolérance digestive. La quantité dépend de chaque personne. Précautions Au niveau de ses feuilles, une substance blanchâtre témoigne de traces de latex. Cette dernière contient des protéases qui peuvent provoquer une irritation au niveau des lèvres ou de la bouche. Soyez vigilants. Par ailleurs, ces petits grains noirs la font déconseiller aux personnes souffrant de diverticulite colique car ces derniers peuvent se loger dans les recoins de l'intestin.

«C'est la reine des vitamines» : Ce médecin ne jure que par elle pour rester en bonne santé

Lorsqu'on évoque les nutriments essentiels, certains reviennent en boucle : le fer pour l'énergie, le magnésium contre la fatigue, la vitamine C pour l'immunité. Mais il en existe une, moins médiatisée, qui pourrait prétendre au titre de championne toutes catégories. Réginald Allouche, médecin et ingénieur, la qualifie de «reine des vitamines». Dans une vidéo diffusée sur sa chaîne YouTube, il en détaille les multiples bienfaits et rappelle qu'ignorer son rôle, c'est passer à côté d'un levier majeur pour préserver sa santé à long terme.

Une étude a montré que les déficits massifs dans la population pouvaient fragiliser l'immunité et avoir des répercussions sur le moral. Or, selon Santé publique France, près de 70% des adultes en manqueraient. Cette vitamine agit sur plusieurs terrains stratégiques. Le premier : les os. «C'est grâce à elle que le calcium et le phosphore trouvent leur place dans l'os» rappelle le médecin. Sans elle, le risque de fractures augmente, surtout après 50 ans. Elle est aussi «absolument indispensable pour avoir une immunité puissante et solide». Troisième effet, plus

méconnu : l'humeur. Des chercheurs de l'Université de Toronto ont établi une corrélation entre faibles niveaux de cette vitamine et symptômes dépressifs, particulièrement en hiver. Réginald Allouche confirme : «On est de meilleure humeur quand on en a suffisamment.» La star en question ? La vitamine D. Celle-ci se trouve en quantités limitées dans l'assiette. Les principales sources alimentaires se résument au jaune d'œuf, au foie et aux poissons gras comme le saumon, la sardine et le maquereau. C'est pourquoi la question de la supplémentation revient régulièrement



dans les recommandations ponctuelles. Attention : médicales. Le docteur toute supplémentation Allouche privilégie doit toujours faire l'objet des apports réguliers, d'un avis médical. On «quotidiens ou ne prend jamais de hebdomadaires», plutôt vitamines sans être sûr que des prises massives d'en avoir vraiment besoin.



Coloration végétale et naturelle : : Tout ce qu'il faut savoir avant de se lancer

Si l'idée d'offrir une pause naturelle à vos cheveux avec une coloration végétale moins agressive vous séduit, vous aimeriez en savoir plus avant de vous lancer. Méthode, avantages, inconvénients... On vous dit tout !

Vous avez tendance à privilégier le bio dans votre vie, que ce soit dans votre alimentation ou dans vos soins, et vous avez aussi envie de sauter le pas pour la coloration de vos cheveux, avec une teinture végétale. Une idée d'autant plus pertinente si vous remarquez que votre cuir chevelu devient de plus en plus sensible suite à vos nombreuses colorations chimiques. Mais une coloration végétale, c'est quoi exactement ?

Une coloration végétale est 100 % naturelle

Pour être considérée comme végétale, une coloration devra être composée exclusivement d'ingrédients naturels, à savoir différentes poudres de plantes avec ou non du henné dans la composition. Ces poudres aux pigments variés seront



ensuite mélangées à de l'eau chaude pour obtenir une pâte qui sera ensuite appliquée sur vos cheveux pour un temps de pose plus ou moins long. Contrairement aux pigments chimiques qui pénètrent en profondeur dans la fibre capillaire pour modifier la couleur naturelle du cheveu, les pigments naturels, eux, ne feront que recouvrir la fibre. Cette méthode permettra ainsi non seulement de ne pas abîmer le cheveu, mais aussi de lui offrir une barrière de protection. Banco !

Quels sont les avantages de la coloration végétale ?

La coloration végétale ne

se contente pas de ne pas agresser les cheveux, elle les rendra également plus souples et plus brillants qu'avec une coloration classique. Toujours bon à prendre !

Elle permettra également une repousse moins marquée car les pigments naturels se mélangeront aux pigments déjà présents dans la fibre, et, contrairement aux idées reçues, sa durée équivaut à celle des colorations d'oxydation.

Enfin, vous pourrez vous tourner sans risque vers cette méthode si vous êtes enceinte ou si vous allaitez.

Quels sont les inconvénients

de la coloration végétale ?

Personne n'est parfait, vous le savez, et la coloration végétale présente elle aussi quelques inconvénients qui pourront en décourager certaines. Ainsi, vous serez plus limitée dans le choix des couleurs : pas de problème évidemment pour agrémenter votre chevelure châtain de jolis reflets rouges, impossible par contre d'échanger votre magnifique brun foncé contre un joli blond miel. La coloration ne permettra pas d'éclaircir les cheveux et pourra simplement raviver les blonds et les châains clairs un peu ternes. Pour les cheveux blancs, il faudra s'armer de patience, avec un temps de pose assez long pouvant atteindre les 3 heures - comparées aux 30 minutes pour une coloration chimique - et un résultat variable. Cette variabilité doit d'ailleurs également être prise en compte de manière générale : la coloration végétale n'est pas une science exacte et la couleur obtenue peut s'avérer différente d'une personne à l'autre.

Vous devrez également

patienter plusieurs mois avant de pouvoir, si vous le souhaitez, teindre vos cheveux avec une coloration chimique pour qu'elle puisse pénétrer efficacement la fibre capillaire. Enfin, tenez compte du fait qu'elle peut provoquer des allergies, comme lorsque l'on est allergique à une plante ou un fruit. Il est donc toujours préférable d'effectuer un test sur le poignet 48h avant.

Où faire sa coloration végétale ?

Pour un premier essai, nous vous conseillons de vous rendre dans un salon de coiffure bio comme Biocoiff' ou encore chez un professionnel qui pourra vous proposer des colorations végétales signées L'Oréal Professionnel par exemple, ou encore Couleurs Gaïa, Hairborist et Vitanatur. Et à la maison, à quelles marques faire confiance ? On pense à Aroma Zone, qui propose des hennés sans additif, mais aussi Khadi dont les produits sont réalisés en collaboration avec des experts indiens, Logona et même Garnier avec sa gamme Herbalia.

Comment décrypter la composition de ses cosmétiques ?

Déchiffrer la composition de ses produits de beauté sans être chimiste, c'est possible ! La preuve avec ces quelques éclairages qui vous permettront de bien comprendre les étiquettes au dos de vos cosmétiques préférés.

Créée en 1973 aux Etats-Unis et obligatoire en Europe depuis 1999, la liste INCI ou nomenclature internationale des ingrédients cosmétiques correspond à la composition précise d'un produit. Ainsi, vous avez l'œil sur tous les ingrédients contenus dans vos cosmétiques favoris. Mais encore faut-il apprendre à les déchiffrer.

1. Dissociez les ingrédients indiqués en latin et en anglais

La liste INCI doit être claire et visible sur le packaging. Tout

est écrit en latin et en anglais. Difficile donc de s'y retrouver. Pour commencer, sachez tout de même que les termes en latin correspondent à des substances naturelles tandis que les ingrédients indiqués en anglais correspondent à des substances de synthèse. Il est donc important de faire la différence entre les deux pour avoir un premier aperçu de ce que contient le produit.

2. Regardez les premiers ingrédients sur la liste

Les 3 ou 4 premiers ingrédients sont les plus importants à retenir. Il s'agit des composants qui ont la plus haute concentration dans le produit. Plus vous avancez dans la liste, plus les ingrédients sont en concentration moindre. En revanche, le fabricant peut mettre les ingrédients concentrés à moins de 5 %

dans le produit fini. Faites donc attention aux différentes mentions trompeuses : «à l'aloë vera» «à l'huile de jojoba»... vérifiez que ce composant se trouve bien en haut de la liste et pas tout à la fin.

3. Soyez exigeante avec les produits qui ne se rincent pas

Soyez particulièrement vigilante avec les produits que vous ne rincez pas type crème, déodorant qui vont ainsi pouvoir pénétrer dans la peau. Évitez par exemple l'alcool qui peut être très asséchant, le Phenoxyethanol, l'aluminium, le Tricolosan... Traquez donc les composants controversés qui peuvent être irritants, allergisants ou dangereux pour la santé. Pour vous aider, vous pouvez utiliser certains sites ou applications mobiles qui peuvent être plus



ou moins fiables. Parmi les plus sérieux, l'Observatoire des Cosmétiques ou La Vérité sur les Cosmétiques. En cas de doute sur l'un des ingrédients, vous pouvez facilement vérifier à quoi il sert exactement

4. Attention aux produits «bio» et «naturels»

Tous les produits bio ne se valent pas. Fiez-vous aux

labels qui peuvent donner une bonne indication concernant la fiabilité du produit et renseignez-vous sur les différents labels de référence. Certains produits se disent également naturels alors qu'ils ne le sont pas, ou pas complètement. N'oubliez pas, naturel ne veut pas dire sans risque.

« IL S'AGIT DE VIEILLIR AVEC ÉLÉGANCE » : Kris Jenner s'exprime sur son dernier lifting en date

Kris Jenner a décidé de lever le voile sur sa dernière opération de chirurgie esthétique. La femme d'affaires, qui fêtera ses 70 ans en novembre prochain, a confirmé avoir eu recours à un nouveau lifting facial après que son apparence rajeunie a fait parler d'elle plus tôt dans l'année.

« J'avais fait un lifting il y a environ 15 ans, donc c'était le moment de faire un rafraîchissement », a-t-elle confié à Vogue Arabia. L'intéressée assume pleinement sa démarche et en explique les motivations : « J'ai décidé de faire ce lifting parce que je veux



être la meilleure version de moi-même, et ça me rend heureuse ».

Les internautes avaient commencé à remarquer

des changements dans l'apparence de Kris Jenner au début de l'année, notamment lors d'une série de publications Instagram

qui révélait son nouveau visage. Les spéculations s'étaient intensifiées en mai dernier, quand elle avait accompagné sa fille Kim Kardashian à Paris pour le procès lié au braquage de 2016.

Une philosophie du bien-être assumée

Kris Jenner défend son rapport au vieillissement et rejette l'idée qu'il faille abandonner ses ambitions esthétiques avec l'âge. « Ce n'est pas parce qu'on vieillit qu'on doit renoncer à prendre soin de soi », a-t-elle ajouté. « Si vous vous sentez bien dans votre peau et que vous voulez vieillir natu-

rellement, alors ne faites rien. Mais pour moi, c'est ça vieillir avec élégance. C'est ma version. »

La mère de famille a également expliqué pourquoi elle avait choisi de parler publiquement de son intervention. « J'ai décidé de révéler certains détails parce que je pense que ça peut être très inspirant pour les gens qui ne se sentent pas très bien dans leur peau », a-t-elle précisé, rappelant au passage qu'elle n'avait pas hésité à faire de la pose de sa prothèse de hanche un chapitre de l'émission de télé-réalité de son clan.

Chris Columbus trouve « très tristes » les polémiques qui entourent J.K. Rowling

Chris Columbus a récemment pris position sur les controverses entourant J.K. Rowling. Le réalisateur des deux premiers films Harry Potter a exprimé sa tristesse face à la situation lors d'un entretien accordé à Variety. « J'aime parfois séparer l'artiste de son art, je pense que c'est important, a déclaré Chris Columbus. C'est malheureux, ce qui s'est passé. Je ne suis évidemment pas d'accord avec ce qu'elle dit. Mais c'est juste triste, très triste. »

J.K. Rowling, dont les positions transphobes la classent dans la catégorie

des TERF (comprenez « féministe radicale excluant les personnes trans »), suscite les critiques de ses fans et des acteurs de la saga depuis des années en raison de ses déclarations contre la communauté transgenre.

Pas de retour à Poudlard pour Chris Columbus
Encore en avril dernier, l'autrice de 60 ans s'était publiquement réjouie d'une décision de la Cour suprême britannique excluant les femmes transgenres de la définition légale de « femme » dans le cadre de la loi sur l'égalité entre les genres. Ces prises de position ont provoqué des polémiques

autour des futurs livres audio Harry Potter et de l'adaptation en série en préparation par HBO. Casey Bloys, patron de la chaîne, avait d'ailleurs tenu à assurer en mai dernier que la série « n'était pas secrètement imprégnée » des opinions de J.K. Rowling. Chris Columbus, de son côté, n'a aucune intention de revenir dans l'univers de Harry Potter. « Non, j'ai fait le mien, vous avez vu ma version », a-t-il répondu alors que Variety lui avait demandé s'il participerait au projet. « Il ne me reste plus rien à faire dans le monde de Potter. »



Meghan Markle révèle ce qu'elle regrette le plus de son ancienne vie au Royaume-Uni



Plusieurs années après son retour en Californie, Meghan Markle a fait une confidence sur-

prenante sur ce qui lui manque le plus de son ancienne vie au Royaume-Uni. Car, oui, elle n'a pas

tout détesté lorsqu'elle vivait au sein de la famille royale britannique.

Dans un épisode de la saison 2 de sa série Netflix With Love, Meghan, la duchesse de Sussex a ouvert son cœur à Tan France, star de l'émission Queer Eye.

« Honnêtement, l'une des choses qui me manque le plus du Royaume-Uni, c'est la station de radio Magic », a révélé Meghan Markle. Une déclaration qui a fait sourire son invité : « Magic FM ? C'est une station de grand-mère ! », s'est amusé

Tan France. La duchesse n'a pas nié, assumant totalement ses goûts musicaux : « Alors c'est que je dois être une grand-mère. »

Une passion pour la musique rétro

Meghan Markle a d'ailleurs précisé que sa station préférée en Californie s'appelle Mom Jeans, une chaîne SiriusXM spécialisée dans le « soft rock et la pop vintage ». Cette station diffuse en boucle les tubes des années 80 et 90, avec des artistes comme Cher, Janet Jackson ou encore

Céline Dion et Bon Jovi.

« Ce sont des morceaux nostalgiques, parfaits pour chanter en voiture, des chansons qu'on avait oubliées mais qu'on adore », avait déjà expliqué l'épouse du prince Harry lors d'une interview accordée à People il y a quelque temps. En tout cas, quelqu'un devrait peut-être expliquer à Meghan Markle qu'il est possible d'écouter une station de radio même si on n'est pas dans son pays de diffusion !

Les autorités locales à pied d'œuvre pour une rentrée scolaire dans les meilleures conditions

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, a affirmé, lundi à Alger, que les autorités locales étaient à pied d'œuvre pour assurer une rentrée scolaire dans les meilleures conditions.

"Conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les autorités locales sont à pied d'œuvre pour assurer une rentrée scolaire dans les meilleures conditions", a précisé M. Merad dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux d'une réunion de coordination avec les walis de la République, présidée par le Premier ministre par intérim,

M. Sifi Ghrieb, dans le cadre des préparatifs de la rentrée sociale 2025-2026.

Cette réunion, qui vise à "faire le point sur l'avancement des préparatifs de ce rendez-vous éducatif national majeur", est l'occasion de "rappeler que les pouvoirs publics veillent à assurer à nos enfants les meilleures conditions de scolarisation et à garantir au corps enseignant des conditions de travail optimales", a souligné le ministre, ajoutant qu'"il s'agit d'une priorité que les autorités locales s'efforcent de concrétiser sur le terrain à travers des mesures tangibles, en étroite coordination avec les différents secteurs ministériels concernés".

Au sujet de la rentrée

universitaire, le ministre a indiqué que la préparation de cette échéance "exige un travail synergétique permettant aux étudiants de rejoindre leurs établissements universitaires en toute sérénité".

Il a en outre fait savoir que cette réunion de coordination "porte également sur les mesures à prendre en prévision de l'automne et de l'hiver, à travers une approche proactive multidimensionnelle à même de protéger les citoyens et leurs biens des risques liés à ces deux saisons, ainsi que sur les actions à mener pour remédier aux déséquilibres affectant le cadre de vie général dans les quartiers, les villes et les villages".

Cette réunion s'attelle aussi



au "dossier du développement local à travers les différentes wilayas du pays, notamment en ce qui concerne l'achèvement des projets de développement ayant une incidence directe sur les citoyens et financés au titre de divers programmes".

Il sera, par ailleurs, question de "l'état d'avancement des

opérations d'octroi du foncier économique situé dans des zones d'activités réalisées sur des assiettes foncières relevant des collectivités locales", ainsi que des "conditions d'achèvement du programme d'aménagement des micro-zones d'activités", a encore précisé le ministre.

Décès de Jaâfar Yefsah, l'une des figures marquantes du sport algérien

Jaâfar Yefsah, l'un des piliers du sport algérien, est décédé ce lundi à Alger à l'âge de 71 ans, après un long combat contre la maladie, a-t-on appris auprès de sa famille. Le regretté Jaâfar Yefsah a occupé plusieurs responsabilités importantes au sein du ministère de la Jeunesse et des Sports ainsi qu'à la Fédération algérienne de handball (FAHB). Il demeure l'une des personnalités sportives les plus influentes du pays, ayant

laissé une empreinte durable sur la scène sportive nationale. Il a notamment supervisé l'organisation de nombreuses manifestations et événements dédiés à la jeunesse et au sport, parmi lesquels les 9es Jeux africains tenus à Alger en 2007, dont il était le Directeur général du comité d'organisation.

Tout au long de son parcours riche en engagements et en actions, le défunt s'est distingué par sa maîtrise remarquable de l'organisation d'événements sportifs, ainsi

que par ses grandes qualités en communication et en transmission de l'information, qu'il assurait avec un professionnalisme reconnu.

A l'annonce de son décès, le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Walid Sadi, a présenté ses condoléances, en son nom personnel et au nom de l'ensemble des cadres et membres du secteur, à la famille du défunt ainsi qu'à la famille sportive en général. Il implore le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde,



de l'accueillir en Son vaste paradis et de prodiguer patience et réconfort à ses proches.

Le défunt sera inhumé demain, mardi, après la prière du Dohr, au cimetière de Garidi à Kouba.

Italie : Manifestation pour Ghaza avec plusieurs milliers de personnes en marge de la Mostra à Venise

Plusieurs milliers de manifestants ont fait entendre leur voix samedi à Venise pour dénoncer les agissements de l'entité sioniste à Ghaza, en marge de la 82e édition du festival de cinéma.

Le cortège très familial, réuni à l'appel d'organisations de gauche de la région vénitienne, s'est arrêté à l'entrée du festival, protégé par un cordon de police. Des pancartes y appelaient au boycott de l'entité sioniste et à "mettre fin au génocide", au milieu de nombreux drapeaux

palestiniens.

Plusieurs participants reprenaient le slogan "Free Palestine" popularisé dans les rassemblements à travers le monde.

"L'industrie du divertissement a l'avantage d'être très suivie, donc ils devraient prendre position pour Ghaza", a soutenu Marco Ciotola, un ingénieur informatique de 31 ans présent dans le cortège sur le Lido.

Plusieurs artistes ont manifesté leur soutien aux Palestiniens ces derniers jours à la Mostra. Jeudi, le réalisateur grec Yorgos

Lanthimos a porté un pin's aux couleurs de la Palestine lors de la conférence de presse de présentation de son long-métrage "Bugonia".

La Mostra avait démarré par l'appel d'un collectif fondé par dix cinéastes italiens indépendants, baptisé Venice4Palestine (V4P), à condamner la guerre dans la bande de Ghaza.

"L'objectif de la lettre était de mettre Ghaza et la Palestine au centre de l'attention publique à Venise et c'est ce qu'il s'est passé", a déclaré à

Fabiomassimo Lozzi, l'un des fondateurs du collectif.

"Nous sommes très surpris du nombre de réactions", a-t-il ajouté, assurant que 2.000 personnes avaient signé l'appel, dont des grands noms du cinéma international comme Guillermo del Toro, Todd Fields, Michael Moore ou Ken Loach.

Le directeur de la Mostra, Alberto Barbera, avait répondu le jour de l'ouverture du festival en affirmant que "la Biennale ne prend pas de positions politiques directes", tout en

assurant être sensible à la situation dramatique à Ghaza.

La Mostra projettera mercredi "The Voice of Hind Rajab", réalisé par la Franco-Tunisienne Kaouther Ben Hania. Il s'agit de l'histoire d'une petite fille tuée le 29 janvier 2024 à Ghaza avec plusieurs membres de sa famille, alors qu'elle tentait de fuir les bombardements sionistes.

Les enregistrements de l'appel de Hind Rajab avec les secours, utilisés dans le film, avaient ému la planète lors de leur révélation.